Phénomèna

la revue des phénomènes OVNI

RENCONTRES DE LYON : LES ECRASEMENTS D'OVNIS

L'OBSERVATION DU 31 MARS... TOUTES LES EXPLICATIONS

UMMO : L'HOMME CLE PARLE



Bimestriel n° 15 -Mai - Juin 1993 - 28 F - ISSN 1157-4704





PARTEZ A LA DECOUVERTE DE NOUVEAUX MONDES

AVEC LE

36.15. SOS OVNI

Un cauchemar créditeur !

Nous espérons bénéficier de votre indulgence pour le retard apporté dans la livraison de ce numéro de *Phénomèna*. Vous aurez pu le remarquer, nous sommes en train d'apporter quelques «plus» (depuis deux numéros nous sommes à 32 pages et la couverture est en couleur) ce qui ne va pas sans quelques problèmes de croissance. Malgré certaines apparences, le travail est effectué pour l'essentiel bénévolement. Dès lors, trouver des rédacteurs qui vous donnent du plaisir à lire n'est pas chose facile. Nous ne sommes pas, non plus, à l'abri d'une panne d'ordinateur ou d'imprimante, ou d'un texte ou d'une photo qui, les PTT aidant, n'en finit plus d'arriver. Alors que dire lorsque tous ces problèmes se conjuguent pour transformer notre bimestre en cauchemar d'éditeur. Des problèmes dont nous devrions petit à petit nous affranchir, merci de ne pas trop nous en tenir rigueur.

Encore deux mots pour vous dire que nous avons voulu, dans ce numéro, mettre quelques points sur les «i» en ce qui concerne notre approche de la recherche ufologique. Nous sommes conscients que cette dernière ne sera pas forcément partagée, n'hésitez donc pas à prendre la plume pour nous donner votre avis.

Enfin, vous êtes nombreux à avoir déjà participé à notre «cagnotte pub». Les résultats sont là, plus de 4000 francs récoltés. Continuez à nous soutenir de la sorte puisque la publicité coûte chère. Nous en serons tous récompensés. Merci.

Sommaire

Un cauchemar d'éditeur ! — page 3
La gerbe de feu du 31 mars — page 4
Affaire Ummo : l'interview de l'homme-clé — page 7
L'homme aux deux visages — page 12
Evolution : l'ufologie d'investigation — page 15
Notes de lecture — page 18
Septièmes Rencontres : une vue des Amériques — page 20
Sommaire des 14 premiers numéros de Phénomèna — page 25
Petites annonces — page 26
En France et dans le Monde.... — page 27
Revue de presse — page 28
Vous dites ? — page 31

Phénomèna

la revue des ***phénomènes*** *OVNI*

Phénomèna est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensasionnaliste.

Rédaction : Renaud Marhic - Perry Petrakis - Gilbert Rolland et pour les dessins : Thierry Rocher - Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la publication
Perry Petrakis

SOS OVNI
Botte postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France
Tel : 42.20.18.19. (24h/24)

Fax: 42.27.26.18.

Minitel:
36.15. Code SOS OVNI

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits reçus au siège ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Représentations:
Thierry Rocher (SOS OVNI - Seine)
Laurent Toupet (SOS OVNI - Centre)
Christian Morgenthaler (SOS OVNI - Est)
Christian Soudet (SOS OVNI - Seine Maritime)
Jean-Paul Lamagna (SOS OVNI - Isère)
Michel Figuet (SOS OVNI - Var)
Jean-Pierre Ségonnes (SOS OVNI - Sud-Ouest)
Patrick Pottier (SOS OVNI Poitou-Charentes)
Jean-Pierre Troadec (SOS OVNI - Rhône)
Renaud Marhic (SOS OVNI - Nord-Ouest)
Perry Petrakis (SOS OVNI Sud-Est)

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Abonnements France et Europe :
6 numéros 150 ff

Composition et mise en page :
SOSOVNI

Impression:
Imprimerie Borel et Feraud - Gignac

©Phénomèna. Bimestriel n° 15 -Mai -Juin 1993. Dépôt légal à parution. Commission paritaire : 73863. En couverture : montage photo-informatique représentant ce que pourrait être un écrasement d'ovni . © Christian R. Page - MUFON Québec / SOS OVNI. Reproduction interdite.

Bidule

La gerbe de feu du 31 mars

❍ Jean-Pierre Troadec

Dans la nuit du 30 au 31 mars dernier, à 2 h 10 du matin, un phénomène aérien de grande amplitude a traversé les cieux d'une bonne partie de la France. Sur la région Rhône-Alpes, une douzaine de gendarmes et de policiers, ainsi qu'une quarantaine d'autres témoins, ont vu le déplacement de cette «gerbe de feu». Ovni ou retombée de fusée ? SOS OVNI Rhône a ouvert l'enquête.

Il est 2 h 10 du matin quand la patrouille de gendarmerie de St-Symphorien-de-Lay, dans la Loire, se trouve sur la place du village. Le Maréchal des Logis Chef Daniel D. et le gendarme Jean-Pierre M. viennent juste de contrôler un véhicule lorqu'ils voient une masse lumineuse, au Sud-Est. Elle se trouve à droite du monument aux morts qui est au centre de la commune. Alors qu'ils sortent de leur véhicule de service, afin d'avoir une vision plus nette du ciel, ils distinguent parfaitement le phénomène : *«il est très lumineux à droite laissant voir sur son côté trois points verts/bleus. Sur sa gauche sa luminescence est moins forte, avec un seul point jaune. L'étrange manifestation est alors parfaitement immobile, à faible hauteur. L'ensemble épouse la forme d'un triangle, ayant à vue d'oeil la taille d'un semi-remorque».*

Le Maréchal des Logis Chef D. nous précise encore : *«Après quelques instants l'objet se déplace, quittant sa station immobile. Le clocher de l'église nous le cache alors à la vue. Mon collègue et moi-même remontons à bord du véhicule, roulons 50 m, et stoppons. Nous ressortons de notre voiture de service; le phénomène est de nouveau visible ! Il suit une trajectoire Nord-Ouest/Sud-Est, se dirigeant vers St-Etienne où là nous le perdons définitivement de vue. Nous estimons la durée de l'observation à 2 mn. Le phénomène paraissait être à 200 m de nous. Les points de lumière, chacun plus gros qu'une étoile, étaient visiblement reliés les uns aux autres, car bougeaient de concert. Le déplacement de cette masse était horizontal, dans le plus parfait silence. Nous étions équipés d'un appareilphoto muni d'une pellicule 100 asa. Nous avons pu faire deux clichés du phénomène»* (1).

De retour à la Brigade, les gendarmes D. et M. consignent chacun de son côté ses impressions. Ils les comparent. Les détails sont les mêmes. L'alerte est donnée !

des policiers à St-Etienne et dans l'Ain sont également témoins

Le Centre Opérationnel de la Gendarmerie Nationale de St-Etienne est prévenu par la Brigade de St-Symphorien-de-Lay. Dans les minutes qui suivent d'autres patrouilles de gendarmes, dans la région, voient également le même phénomène. L'ensemble des données est rassemblé par le Service Organisation Rhône-Alpes, de la Gendarmerie. Tout concorde : aspect triangulaire, direction, heure.

Voici quelques extraits des dépêches centralisées par la Gendarmerie, en provenance de diverses patrouilles sur Rhône-Alpes ayant vu le phénomène céleste :

❒ *«...un objet extrêmement transparent de 50 m de long sur 10 de large, bas sur l'horizon, vu durant 35 mn ...»* (!)

❒ *«...trois points en triangle...une masse lumineuse stationnaire de grande dimension, en fuseau, bleue/verte, sans bruit...».*

❒ *«...un aéronef à faible altitude...trois lumières suivies d'une traînée sans bruit, puis un souffle...une forme évoquant celle du Concorde...»*

❒ *«...deux aéronefs de type ovni...».*

❒ *«...une masse lumineuse stationnaire, importante, en fuseau, bleue et verte, sans bruit...»*

❒ *«...à 20 m au-dessus du toit (un garage), 50 m de long, lumière bleue à l'avant, traînée lumineuse...».*

Les descriptions sont éloquentes, et convergent en définitive vers un phénomène se déplaçant dans le ciel, de forme allongée, semblant de grande taille, avec des points lumineux verdâtres disposés en triangle.

Peu de temps après l'observation initiale dans la Loire, l'Hôtel de Police de Lyon recevait plusieurs appels de témoins civils. Il était 2 h 36 : *«...plusieurs automobilistes sur Lyon ont vu 4 à 5 boules de lumières, suivant un axe Nord-Sud, laissant une traînée verte...».*

Des policiers à St-Etienne et dans l'Ain sont également témoins.

Quatre membres du personnel de la tour de contrôle de l'aéroport de Lyon-Satolas font également l'observation de visu : *«...trois points en triangle...ne ressemblent à rien de classique...le ciel était clair».* Les radars civils n'ont rien enregistré. Même information du côté des radars mili-

D'Ouest en Est...

A l'image des meilleures plaisanteries, les farces du 1er avril survivent avec force dans le Sud-Ouest. Mais lorsque les ovnis s'en mêlent, cela prend un intérêt particulier.

En fait, ce sont des dizaines de personnes qui ont observé d'étranges phénomènes lumineux dans le ciel du mercredi matin, 31 mars dernier, entre Q2hl0 et 02hl5. Si en matière d'ovnis on a souvent affaire à des événements très localisés, cela ne devait pas être le cas ce soir-là puisque plusieurs témoignages ont été enregistrés tant en Charente, et même à Mort dans les Deux-Sèvres, qu'à Bagnères-de-Bigorre dans les Pyrénées.

La plupart des témoins font état d'un objet se déplaçant en silence et à vitesse constante, ressemblant à un cigare très sombre muni d'une forte lumière blanche à l'avant et de plusieurs lumières bleues et oranges à l'arrière. L'objet semblait être suivi de *«jets de lumière»* ou de panaches de fumée dans lesquels était visible le scintillement de points brillants.

Si les estimations de l'altitude probable de l'ovni divergent de *«très bas»* à *«très haut»* dans le ciel, l'orientation moyenne de la trajectoire semble être plus précise sur un axe Nord-Ouest/Sud-Est, la durée d'observation allant jusqu'à plusieurs minutes.

Il vaudrait mieux d'ailleurs parler *d'«objets»* puisque plusieurs témoignages confirment la présence de deux grandes boules blanches. Par exemple celui de M. M.P. employé à l'usine Ford de BlanqUefort (Gironde) : *«Ils volaient parallèlement à plusieurs mètres l'un de l'autre...»* ou encore celui de M. N. qui observait depuis Pauillac (Gironde) : *«Il y avait deux parties bien distinctes qui faisaient deux boules bien blanches avec, dans leur sillage, deux grandes traces très lumineuses...»*. Le journal *Sud Ouest* du 2 avril rapporte également qu'un objet aurait explosé dans le ciel avec des lumières comme celles d'un feu d'artifice.

Dès le début, la presse locale *(Sud Ouest, La Dépêche du Midi)* se référant au SEPRA (Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques), avançait l'hypothèse de la rentrée atmosphérique d'un étage de fusée soviétique. Cette information étant confirmée quelques jours plus tard par M. Velasco, directeur du SEPRA. Cependant, de nombreuses protestations se sont élevées chez les témoins et on peut les comprendre. En effet, la trajectoire de l'ovni diverge fortement de celle empruntée par la fusée soviétique (Nord-Sud). D'autre part, beaucoup ont du mal à accepter d'avoir observé le corps sombre d'une fusée pénétrant dans l'atmosphère à plus d'une centaine kilomètres d'altitude, alors qu'ils ont des difficultés à observer, en plein jour, un simple avion de ligne à 10 kilomètres.

Fusée ou pas, ce cas rappelle étrangement les événements du 5 novembre 1990, source d'une polémique dont les braises couvent toujours.

Jean-Pierre Ségonnes SOS OVNI sud-ouest

taires du Mont Verdun, au-dessus de Lyon.

D'autres descriptions suivent, en provenance de témoins civils :

❐ *«...lumières rouges/vertes/blanches comme un feu de bengale...».*

❐ *«...déplacement lent puis accélération avant disparition...».*

❐ *«...une forme d'hélicoptère verdâtre...».*

❐ *«...trois boules de lumière...».*

❐ *«...une sorte de carré...».*

❐ *«...une forme obscure...».*

❐ *«...quatre à cinq boules lumineuses verdâtres...».*

❐ *«...une gerbe d'étincelles rougeoyantes, se dirigeant du Nord au Sud...».*

❐ *«...une masse sombre avec deux grands jets de lumière, comme des projecteurs de cinéma, à 200 m de haut, observée durant 45 s...».*

❐ *«...une forme de cigare, lueur rouge orangée, faible altitude, déplacement horizontal avec de la fumée...».*

❐ *«...un essaim de points lumineux bleus et roses, avec une traînée incandescente, vu 1 mn...».*

En faisant le compte des appels reçus par la Gendarmerie, la Police, la

presse régionale, et SOS OVNI il est possible de référencer une bonne quarantaine de civils et une douzaine de policiers et gendarmes qui ont vu le phénomène autour de 2 h 10 du matin. L'ensemble des huit départements de Rhône-Alpes est concerné; mais également les Bouches-du-Rhône, l'Hérault, la Vienne, la Vendée, la Nièvre, le Gard et l'Indre. Globalement la trajectoire reste **NO-SE,** et l'aspect du phénomène une formation triangulaire verdâtre, avançant pointe en avant.

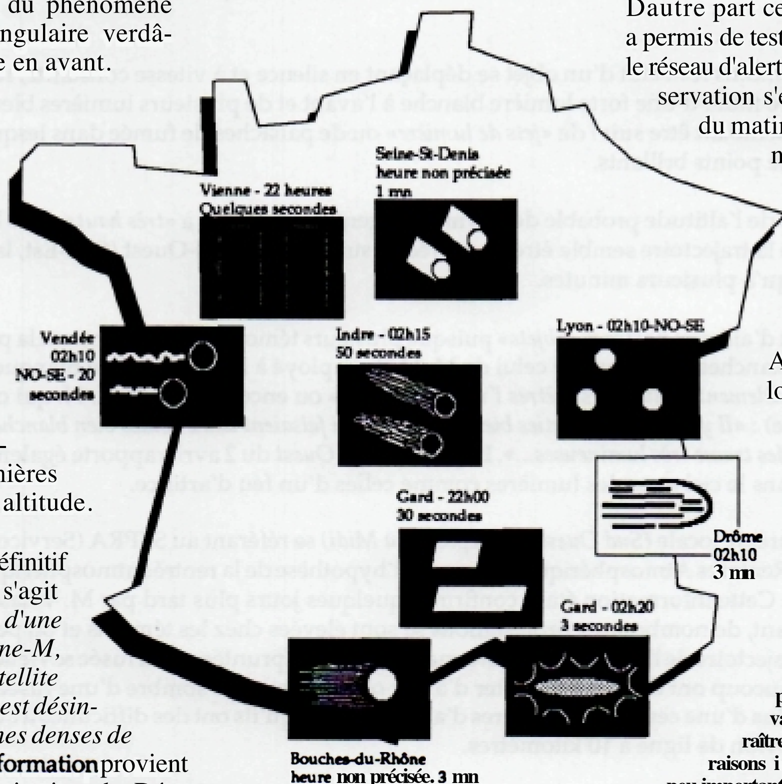
Des informations datées de fin mai mentionnent encore des témoins en Irlande, **mais** à 22h!

Les points nombreux d'observation, dans tous les cas de figure, permettent bien d'affirmer que les lumières étaient à très haute altitude.

Le verdict final et définitif tombe le 6 avril. Il s'agit *«du troisième étage d'une fusée russe Cyclone-M, ayant lancé un satellite Cosmos 2238, qui s'est désintégré dans les couches denses de l'atmosphère».* **L'information** provient du NORAD (Organisation de Défense Nord Américaine) et de la NASA. La Russie a procédé au lancement du satellite à 20 h (heure de Paris) le 30 mars, depuis la base de **Baïkonour** au Kazakhstan.

Donc point de mystérieux ovni, mais un phénomène céleste d'origine bien terrestre. Cette observation nous aura permis de **(re)mesurer** in vivo la valeur du témoignage humain, en matière d'ufologie.

A une époque où le phénomène ovni continue d'être sujet à caution, ses détracteurs mettant toujours fermement en doute la valeur du témoignage, la démonstration méritait d'être (re)soulignée.



D'un côté des rapports d'observateurs au sol, de l'autre un phénomène dont on connaît les paramètres . Force est de constater, alors que l'ensemble des témoins pensait voir un objet inconnu, que les déclarations collent parfaitement à la réalité du phénomène, dans l'écrasante majorité.

Un constat, ici démontré par **l'expé**rience : les témoins demeurent des **sujets** fiables au **niveau** de **leurs** descriptions. Mis à part quelques détails qui divergent, mais qui ne remettent pas en cause le déroulement du phénomène. Pris dans leur ensemble statistique les paramètres de base se retrouvent bien traduits : heure, trajectoire, aspect.

Dautre part cette observation nous a permis de tester, en grandeur réelle, le réseau d'alerte de SOS OVNI. **L'ob**servation s'est déroulée à 2 h 10 du matin ; nous étions **préve**nus de l'incident moins de 45 mn plus tard!

L'ensemble de l'équipe **SOS** OVNI Rhône, en liaison avec Aix-en-Provence, a dès lors parfaitement bien fonctionné à compter de cette heure là, jusqu'à l'identification du phénomène.

Jean-PierreTroadec
SOS OVNI Rhône

(1) Les deux photographies prises au moment de l'observation ne laissent rien apparaître au développement. Deux raisons i cela : une sensibilité trop peu importante du film, des prises de vue faites en instantané. De nuit une pose, diaphragme ouvert au maximum, s'imposait pour impressionner l'émulsion photographique.

N.B.
Nous exprimons ici nos vifs remerciements au Maréchal des Logis Chef D. de la Brigade de Gendarmerie de St-Symphorien-de-Lay, ainsi qu' à l'Officier des Relations Publiques du Centre Opérationel de la Gendarmerie, du Rhône, sans qui cette enquête n'aurait pas été complète.

La dépêche officielle

Dès le 6 avril, le «couperet» définitif tombait sur tous les télescripteurs. L'Agence France Presse annonçait que le CNES (Centre National d'Etudes Spatiales) avait formellement identifié le «coupable» : ***«L'ovni observé en France et au Portugal dans la nuit du 31 mars au 1er avril*** **(sic !)** ***n'en était pas un»*** **(...). Il s'agissait du** ***«...3ème étage d'une fusée russe, Cyclone-M, ayant mis sur orbite, la veille, le satellite Cosmos-2238, et qui se désintégrait en brûlant dans les couches denses de l'atmosphère».*** **La dépêche nous apprend aussi que le Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique** ***«(...) a pu calculer, par vérifications orbitographiques*** **(re-ste !)** ***que la trajectoire du 3ème étage du lanceur russe correspondait exactement au phénomène signalé en France par de nombreux témoins (...) le 1er avril*** **(re-re etc.)** ***entre 02*10 et 02h14(... J»*** **.**

Exclusivité

Affaire Ummo : l'interview de l'homme-clé

O Alejandro Agostinelli

Alejandro Agostinelli est Argentin et vit à Buenos Aires. Ufologue, il y représente la revue espagnole Cuadernos De Ufologia *(CDU- les cahiers de l'ufologie) et collabore au journal* El ojo escéptico *(l'oeil sceptique). Le 14 décembre 1991, il a rencontré à Madrid José Luis Jordàn Peña, personnage clé de l'affaire Ummo. Il lui a remis à cette occasion un questionnaire auquel l'intéressé a répondu par écrit quelques temps plus tard. Voici le texte intégral de cette interview, la seule à ce jour et à notre connaissance de M. Pefia.*

Comment avez-vous commencé l'investigation des phénomènes présumés Psi?

Vers **1955.** Après une longue conversation **avec le docteur Goldaraz. Il** était évêque du diocèse de **Orihuela-Alicante** (Espagne). Il m'incita à réaliser une étude détaillée des sectes étranges (Franc-Maçonnerie, Témoins de **Jehova**, Rotariens, Le Quatrième Chemin d'Oupensky...). C'était surtout le spiritisme qui suscitait de sérieuses inquiétudes pour l'Eglise.

Dès le début, j'ai estimé qu'il était nécessaire d'étudier **l'Anthropologie** culturelle, la Philosophie et l'Histoire des Religions, alors je me suis mis à déchiffrer Ludwig **Wittgenstein**, E. Durkheim, Edward **Tylor,** Bertrand Russel, Karl Popper, Mario Bunge...

Après une mûre évolution, j'ai radicalement changé ma façon de penser. Surtout en refusant tout le concept idéalisé de l'âme. J'ai évolué vers **l'agnosticisme. J'ai eu entre les mains les** oeuvres des Jésuites F. **Palmes,** *Métaphysique et spiritisme,* et du Mexicain Carlos Maria de Heredia, *Les fraudes spirites.* Excellent : sauf que tous les deux «oublient» d'étendre leurs critiques au Catholicisme même.

Bon, je me souviens avec reconnaissance d'Ester, une femme insolite, médium spirite exceptionnelle de ma jeunesse. Ce fut elle qui réussit à me tromper plusieurs fois dans ses magnifiques séances, là-bas dans le quartier de Carolinas à Alicante (Espagne).

Dans mes incursions postérieures pour **tenter** de démasquer les pièges de la parapsychologie, jamais je n'ai rencontré une intrigante si extraordinaire **qu'Ester.** C'est grâce à elle que j'ai ouvert les yeux sur les supercheries **que** l'on rencontre abondamment dans toutes les **parasciences** et **que j**'ai commencé mon initiation à la **prestidigitation.** Qu'elle repose en paix.

Quelles ont été les expériences ou les résultats qui vous ont **fait** passer de votre opinion originelle à votre actuel scepticisme ?

Regardez, je suis par nature très critique. Il y a par contre deux concepts erronés pour lesquels **j'avais** un penchant dans ma jeunesse. Le Catholicisme pour lequel f éprouvais une dévotion particulière et la télépathie, aussi la Psychanalyse : j'étais sûr **que** ce serait le phénomène étonnant de l'avenir, tromperie qui malheureusement est très répandue. Après, la déception quant à l'idée religieuse et la Psychanalyse est arrivée.

Pour ce qui est de la perception **extra-sensorielle, j**'ai déjà exprimé mon refus **des** deux autres formes paranormales : la clairvoyance et la **précognition. Il** y avait des investigations - que je croyais scientifiques - de Rhine à l'Université **de** Duke (USA). **Dans** les années 70, j'ai commencé à remarquer quelque chose de bizarre.

Les statistiques n'ont pas été significatives pour les enquêteurs extérieurs au cercle fermé **de Pratt,** Rhine, **Thoules** et les siens. **A** la SEDP (Madrid) (Société Espagnole De Parapsychologie, Ndlr), j'ai dessiné et construit pour le laboratoire des instruments électroniques pour mesurer la PSE (Perception Extra-Sensorielle, Ndlr). Un exemple : pas un des sujets - parmi **ceux mis** à l'épreuve pendant plusieurs années - n'a donné de résultat en dehors du pur hasard. Ceci, plus les importantes attaques menées par le milieu rationaliste ont achevé les rêves.

Voici quelques mois, **j'ai** appris la **polémique** suscitée par Ladislao Enrique Marques contre **le** parapsychologue Alejandro **Parra,** à propos des fraudes détestables commises par ce dernier dans les évaluations statistiques de la PSE. Qui **voulait-il** tromper ? Sûrement pas le milieu scientifique qui connaît parfaitement la grande défaite du dessein expérimental. La presse-ordure ? J'en doute. Le milieu sous-cultivé ne comprend même pas les bases mathématiques.

Un soir de **pluie,** il y a **longtemps,** je suis allé chez lui avec Ester. D habitait une petite maison au rez-de-chaussée très bien aéré avec deux **fenêtres** grillagées couvertes de géraniums. En vérité une séance extraordinaire allait s'organiser.

Mais qu'est-ce que l'affaire Ummo ?

En 1965, Fernando Sesma, un célèbre ésotériste de Madrid, reçut un étrange appel téléphonique. **A l'autre** bout du fil, son interlocuteur se présentait comme membre d'un *«corps expéditionnaire extraterrestre en mission sur Terre»*. Les Ummites, descendant comme il se doit de la planète Ummo, annonçaient qu'ils allaient bientôt prendre contact avec Fernando Sesma... par courrier ! On pouvait alors en rire, assurément.

Plus d'un quart de siècle s'est écoulé et rares sont ceux qui rient encore. De 1966 à 1991 en effet, ce sont des milliers de pages de courrier qui ont été postées, des quatre coins du monde, à des Espagnols choisis au hasard, en apparence du moins. Ces lettres ummites font un peu figure d'encyclopédie puisqu'on y trouve abordé, avec un bonheur inégal, des sujets aussi divers que la cosmologie, la biologie, la philosophie, l'histoire de la planète Ummo ou la politique terrestre. On se souvient que l'astrophysicien Jean-Pierre Petit, directeur de recherches au CNRS, déclara avoir trouvé dans ces textes une source d'inspiration pour ses travaux.

Mais qui sont les Ummites ? C'est du côté de leurs correspondants qu'il nous faut tenter de trouver la réponse. **Regroupés** au sein de l'association **Eridani,** communément appelée le «Groupe de Madrid», les destinataires des courriers d'Ummo ont fini par s'apercevoir que l'un d'entre eux en savait plus qu'il n'en disait. Cet homme, José Luis **Jordàn** Peña, qui affirma avoir **observé** un ovni porteur du signe d'Ummo en 1966, n'est autre que le président d'Eridani.

Malgré ses dénégations, il est aujourd'hui établi que M. Pefia fut 1' «agent d'Ummo». Entendez par là que c'est lui qui planifia l'envoi de ces mystérieuses lettres. L'affaire dépassant de beaucoup les capacités d'un homme seul, pour qui a-t-il agi ? José Luis **Jordàn** Peña fut-il le messager épistolaire d'une civilisation extraterrestre en mission sur Terre ? **Peut-être.** Mais on peut aussi **soupconner** un groupe d'humains non identifiés de l'avoir employé à cette étrange besogne.

RM.

Pour ce faire, on avait disposé un salon avec carrelage d'une couleur très criarde. Ils avaient enlevé tous les meubles de la pièce. Il ne restait qu'un **guéridon,** comme oublié dans un coin, **couvert** de poussière. Nous étions neuf ou dix personnes. Ester, debout, accueillit chaleureusement chacun des invités, s'excusant de ne pas avoir de chaises.

Elle se dirigea vers le coin avec une éponge, elle nettoya la table et elle la plaça au centre de la pièce. Elle alluma les lumières, innondant de clarté la **séance.** Trois lampes de soixante watts nous éclairaient. *«Comme ça personne ne pourra dire que nous faisons les choses dans l'ombre !»* dit-elle ironiquement.

Ensuite nous nous sommes **mis** autour du guéridon. Après une prière, elle se pencha vers le mur en nous avertissant de ne pas nous approcher du meuble à moins d'un mètre. Autour de la table nous avions formé la chaîne. Elle semblait endormie, son visage devint d'un coup jaune paille et ses yeux entrouverts virèrent au blanc. C'était le signal du commencement.

Avec une voix qui paraissait être celle d'un homme, elle s'exclama : *«Je suis Gabriel - l'Esprit Guide - mes frères êtes-vous tous ici ? Je suis descendu des espaces cosmiques pour répondre à toutes vos questions. Passez-les moi un par un en commençant par le frère* ***Ernesto, je*** *vous répondrais si je peux...»*.

> regardez, je suis par nature très critique

L'appelé était un homme d'âge indéterminé qui portait encore le deuil en souvenir de son épouse : *«Juanita, es-tu là ?»*.

Il y eut un coup dans la table. Pas de doute, le guéridon tremblait légèrement à chaque **percussion.** J'entendais la table dans les «raps» successifs. Non, ce n'était pas les bruits classiques que produit une table déplacée par le contact d'un individu.

On entendait le bruit à distance J'ai cru que j'étais sous l'influence d'un quelconque phénomène acoustique, comme **celà** se produit dans un foyer virtuel quand on croit que l'origine du son provient d'un point où les rayons d'une parabole se réunissent : par exemple la chambre des mystères à El Escorial. Aussi, je jetai un coup d'oeil rapide dans la pièce, sans rien remarquer de particulier. De plus, on apercevait le mouvement de la table quand chaque impact résonnait légèrement.

Il n'y avait pas de douta Cela venait du guéridon. Mon dieu !, ne me **trom**pais-je pas et les «raps» ne provenaient-ils pas de quelques esprits réels ? Je me souviens d'être rentré chez moi troublé, en essayant de remettre mes idées en place. J'ai réfléchi, jusqu'au moment où une étincelle m'amena à revoir Ester.

Elle me reçut justement dans la même

pièce où je pus examiner les carreaux du carrelage. Là, dans les joints du carrelage se trouvait la clé sous forme de petits clous de cuivre. En résumé, ces plots étaient connectés par fil à une chambre voisine où la soeur opérait à l'aide d'un interrupteur branché sur une batterie électrique de six piles de 1,5 volts.

Le circuit se fermait à l'aide de deux connecteurs mis en place dans les pieds de la table. La base de bois percée abritait un électro-aimant. En réalité, c'était une bobine munie d'un ressort qui abritait le noyau. Quand onactivait le solénoïde le noyau était attiré, produisant un impact sur la structure (Chupon). Ceux qui ont une connaissance de base en électricité m'auront parfaitement compris.

Je vous raconte cette anecdote parce que, sans aucun doute, c'est celle qui me poussa à faire des recherches dans le très riche folklore des croyances populaires.

Dans vos recherches, quelles sortes d'investigations aviez-vous l'habitude de faire «in-situ» ? Lesquelles vous intéressaient le plus ?

Permettez-moi, avant, de vous expliquer ma position. Si vous êtes intéressés par les taureaux et leurs habitudes, vous pouvez choisir de les voir de derrière la barrière. Mais vous avez aussi le choix de rentrer dans l'arène, malgré le danger que cela représente. Dans le domaine anthropologique, ces deux attitudes sont dénommées «Eric» et «Emic».

Par exemple, pour étudier la culture des indiens Jivaros : se mêler à eux, se maquiller comme eux, manger la même nourriture qu'eux... En résumé, choisir l'attitude «Emic».

C'était l'attitude que j'avais choisie. Et c'est grâce à elle que l'on voit la superstition avec des couleurs plus vivantes, plus lumineuses. Au point de me vanter de m'être fait d'excellents amis. Tous des écrivains de l'autre bord : occultisme, astrologie, parapsychologie. Ils m'ont accueilli bien qu'ils connaissent mon scepticisme.

Dans quels cas ai-je participé ? Le plus connu a été Maria Gomez Camara à Belmez de la Moraleda (Jaén - Espagne). Les «Visages» étaient falsifiés par elle dans un jeu innocent entre voisins, mais j'accuse la presse, et surtout Emilio Romero, directeur de *Pueblo,* journal fasciste aujourd'hui disparu, d'avoir été responsable du «boom» publicitaire provoqué par cette pittoresque superstition.



José Luis Jordàn Pefia en novembre 1988 à l'hôtel Sanvy de Madrid lors d'un congrès public sur Ummo. Cliché : Javier Sierra

Voyez-vous ce que recoupe exactement la presse-ordure ? Tout le contraire des journalistes honnêtes qui écrivent dans les journaux responsables et honnêtes.

Le scepticisme auquel vous adhérez ne comporte-t-il pas le risque de «passer à côté» d'un authentique phénomène anormal ?

Voyons si je m'explique bien. Votre conception de mon scepticisme est peut-être inexacte. Vous vous rappelez cet Aragonais, en l'an 1915, qui continuait à travailler même quand son jeune garçon, désespéré, insistait pour qu'il lève la tête afin qu'en regardant l'avion il puisse remarquer le bruit violent qui provenait de son hélice : *«Mais voyons !!! Pourquoi veux-tu que je lève la tête, tu ne vois pas que l'aviation n'existe pas ?».*

Mon attitude critique, par contre, a plus de nuances. C'est pour cela que j'ai choisi l'option «Emic». On ne peut pas affirmer qu'un «phénomène» est vrai ou faux sans l'avoir constaté avant à la lumière scientifique. Ceci est le vrai sens du mot «sceptique», de racine grecque «skeptomaï», qui se traduit par *«regarder soigneusement une chose».*

Dans un mouvement pendulaire nous ne devons pas dire que «tout» est faux. Exemple : dans le numéro 1 de l'excellente revue argentine *El Ojo Escéptico,* ils commentent le livre Nous *sommes seuls dans le cosmos* de Heinrich K. Erben, lequel nie catégoriquement qu'il existe de la vie ailleurs dans l'univers. Cette attitude ne peut pas s'admettre au niveau scientifique.

La formule de Frank Drake a l'inconvénient d'ignorer le poids statistique des différents facteurs. Nous ne pouvons malheureusement pas estimer le nombre des planètes avec une vie intelligente. Mais dire pour autant que nous sommes seuls dans le cosmos devient aussi aberrant que le sont les démentiels «soucoupistes» (ufologues).

Pourquoi avez-vous inclu dans votre domaine d'investigation des sujets comme l'ufologie, sujet qui paraît être à part du domaine «Psi» ?

S'il vous plaît ! Vous dites que l'ovni-logie est à part ? J'utilise ce terme parce qu'il est plus exact que l'anglicisme déformé «ufologie». Cela fait partie de la paraphysique, une pseudoscience aussi grande qu'un pin, c'est à dire une fausse science pour tromper les naïfs. Ce n'est pas moi qui le dit, demandez à Mario Bunge ou à n'importe quel épistémologue ou astrophysicien.

Elle se situe au même niveau que l'astrologie, les pratiques de guérisseurs, l'occultisme ou la magie, la thaumaturgie, même la Théologie a des nuances qui l'identifient à une parascicnce.

En quoi consistait votre participation aux réunions du Café Lyon, et qu'avez-vous à voir avec le sujet Ummo?

Vous n'êtes pas le premier à me poser des questions sur l'obscure et frauduleuse affaire Ummo. Jaime Servcra Alcaraz, rédacteur de *Cuadernos De Ufologia,* avait aussi des doutes à ce propos et il a fait part de cette idée sincérement.

Je sais parfaitement que l'excellent article du médecin Carlos Berché (1) me désigne comme auteur présumé de ce «bluff». Réfléchissez : ces soupçons me flattent. Rien de moins que l'auteur de nombreux *«dossiers extraterrestres»*... Je m'amuse intimement des croyances des paranoïaques qui restent ébahis devant les lumières qu'ils voient dans le ciel. A tel point que j'ai hésité à démentir.

Si ce n'est que ce ne serait pas honnête, et qu'en plus il est possible que les vrais individus qui écrivent ces étranges lettres me démentiraient, je me sortirais de ces rumeurs en criant très fort à tous les naïfs qui l'admettent : *«Si, c'était moi... Et après !!!»*.

Maintenant, sérieusement, j'en avais assez de dire dans tous les médias que l'affaire Ummo - même dans l'émission *La Clave* à la télévision espagnole je l'affirmai le 21 avril 1979 ! - était un étrange mensonge, tout comme la fantaisie des soucoupes volantes. Mais vous savez que les idées délirantes paranoïaques («folie») ont la caractéristique de résister à toutes les idées sensées.

Plus de huit ans ont dû s'écouler pour qu'un médecin, Carlos Berché, aux réflexes un peu lents très caractéristiques de son cerveau superstitieux d'ufologue, écrive, manifestement très fier, *«que l'affaire Ummo était un mensonge évident !»*. C'était précisément cela que je ne cessais de répéter !

Vous pouvez même le demander à Antonio Ribera qui a publié les dossiers sur l'affaire Ummo. Remarquez l'évident symptôme d'aberration paranoïaque : se consacrer minutieusement et d'une manière pointilleuse à la tâche de démonter la trame d'une fable que les personnes sérieuses observent avec une franche allégresse, au lieu de s'en prendre au danger vraiment sérieux des sectes destructives.

> au point de me vanter de m'être fait d'excellents amis, tous des écrivains de l'autre bord. Ils m'ont accueilli bien qu'ils connaissent mon scepticisme

C'est curieux : ils prétendent, en cherchant de façon obsessionnelle une fraude, exorciser la croyance superstitieuse de l'ufologie.

Remarquez que le phénomène ovni n'apparaît que dans des publications spécialisées en la matière, même si elles sont critiques. La Psychiatrie sait très bien à quel point la paranoïa s'étend par suggestion - «folie à deux» (folie double ou collective) -jusqu'à des proportions impressionnantes, justement à cause de la presse-ordure, créant ainsi un engrenage qui se répète à l'infini.

Il y a un problème à quatre niveaux qui joue ici un rôle important : auteur-revue-lecteur-délire, composant ainsi un noeud ou un cercle vicieux qui génère des informations extravagantes autoallusives. Il n'est pas étonnant que l'information trouve sa source dans cette même presse, mais le fait curieux est que ces publications génèrent cette vague de superstition.

C'est l'arbre qui cache la forêt. Ils ne voient pas le phénomène ovni. Ils sont dedans ! Même si Vicente Ballester Olmos se désespère en essayant de trouver des *«traces authentiques»* de soucoupes volantes...(2) Je sais qu'ils les ont baptisées pudiquement ovnis. Triste destin des auteurs de revues ufologiques. Pauvre malades psychotiques aux idées délirantes paranoïaques !

Vous m'avez parlé d'un groupe américain ou anglosaxon à propos des auteurs (de l'affaire Ummo, ndlr). Qu'est ce qui vous fait penser à eux et quels seraient les motifs ?

L'affaire Ummo a une caractéristique différente des autres, comme par exemple le cas Adamsky ou les «Deros» de Arnold et Palmer, origine de toute cette superstition des UFO. Les pages sont rédigées très lourdement et comportent de nombreuses erreurs, mais un fond brillant et spécialement original.

Rédigées par différents auteurs, elles ont apporté de véritables brevets électroniques. Leur origine ? Hombre ! N'importe quel observateur imbécile et aveugle pourrait la localiser à la «Baleine Joyeuse» - Café Lyon de Madrid. Précisément, c'est là-bas où on a reçu en Espagne les premières enveloppes oblitérées aussi bien en Australie, en Grande-Bretagne, à Albacete et je ne sais où encore.

Mon intérêt pour le Café Lyon (Madrid), amorcé peu avant la «Saga d' Ummo», commença quand le journaliste Antonio San Antonio, qui travaillait à feu le journal *Informaciones,* me conseilla avec insistance de m'y rendre. De là vint le hiatus qui lia une simple affaire d'atterrissage d'un prototype supposé américain à

cette fable des soucoupes volantes (3).

Il est naturel qu'au début nous nous soupçonnions mutuellement : F. Sesma animateur de ces réunions, Antonio Ribera et Rafael Farriols Calvo auteurs des livres sur Ummo, Antonio San Antonio l'énigmatique journaliste qui nous impliqua dans la légende délirante des ovnis, Alicia Araujo l'étrange fonctionnaire de l'ambassade des USA, et moi-même.

Pourquoi je pense à un groupe américain ? Brièvement, je vous ferais remarquer que les lamelles de plastique (4) analysées par l'Institut de Technique Aéronautique et que l'on croyait au début inconnues, ont été identifiées plus tard comme fluorure de polyvinyle, exactement du calibre utilisé en secret par la NASA.

De plus, l'alerte de guerre nucléaire (5) annoncée à l'avance et en secret, en spécifiant la date précise - par Antonio Ribera et Rafael Farriols Calvo - n'était connue peut-être que dans quelques hautes sphères des USA.

Quant aux motifs... qu'en sais-je ? Il y a plusieurs hypothèses. La mienne : il s'agit probablement d'une institution de psychologues pour mesurer les attitudes qui s'observent dans les dérapages liés aux ovnis. Mais il y en a d'autres. Une autre théorie extraite d'un dossier confidentiel : *«Un groupe de pères lésés par les sectes destructives, voulant chasser ces groupes corrosifs».*

Le Docteur Aguirre Ceberio pense qu'Ummo n'est qu'un essai désespéré de l'Eglise Catholique pour réformer sa doctrine théologique. Mais croyez-moi, c'est encore une supercherie : cela se limite au milieu fanatisé par cette superstition.

Propos datés du 25 février 1992, recueillis par Alejandro Agostinelli
Traduction : Marina Gude
Adaptation : Renaud Marhic

Notes de la rédaction:

1. Il s'agit en fait du médecin psychiatre Caries Berché Cruz, ufologue espagnol à qui l'on doit «Ummo: 20 años de paranoia compartida» (Ummo: 20 ans de paranoïa partagée) publié dans Cuadernos De Ufologia n°3, en septembre 1988. Dans cet article, M. Peña est désigné comme l'un des auteurs des lettres ummites, souffrant probablement d'affection psychotique.
2. A propos des recherches de l'ufologue Vicente Balester Olmos, voir «Les Forces Aériennes espagnoles ouvrent leurs archives» dans Phénomèna n°14, avril 1993.
3. M Pefia fait ici -llusion à l'incident qui lui permit d'entrer dans les réunions du Café Lyon où se réunissaient les destinataires des lettres ummites. Il prétendit en effet avoir observé le 6 février 1966 à Aluche, en banlieue de Madrid, un ovni porteur du signe)+(, l'emblème de la planète Ummo.
4. Ces lamelles de plastique, expédiées par la poste, auraient été retrouvées à San José de Valderas, après l'atterrisage, le 1er juin 1967, d'un nouvel ovni porteur du signe d'Ummo.
5. Alerte concernant les risques de conflit nucléaire, donnée dans un courrier ummite en 1974.

Nous avons reçu...

Deux cassettes vidéo diffusées par Ark Soundwaves, une société spécialisée installée en Grande-Bretagne. La première, *Messengers of Destiny,* réalisée façon «reportage sur le vif» établit un lien entre une éclipse solaire qui eut lieu le 11 juillet 1991, des prophéties de prêtres mayas et des observations de phénomènes inhabituels au-dessus du Mexique. Si l'on peut s'étonner de ce mariage à la von Dâniken, il n'en demeure pas moins que les documents d'ovnis filmés par des amateurs, qui émaillent tout le film, sont assez spectaculaires. Un objet filmé au cours de cette éclipse par au moins 17 vidéastes amateurs, sous différents angles, semble être le point de départ d'une importante vague d'observations dont de nombreuses furent filmées, parfois par des équipes professionnelles.

Si pour la réalisation et le montage il n'y a rien a dire, on peut parfois regretter la qualité du son qui ne nuit cependant pas à la bonne compréhension du propos (en anglais non sous-titré). Un document en somme assez exceptionnel qui, en tant que tel, trouve sa place dans toute vidéothèque ufologique qui se respecte.

Toute autre est celle intitulée *Undeniable Evidence* puisqu'elle est consacrée aux cercles céréaliers dont *Phénomèna* vous a maintes fois parlé, et, qui plus est, uniquement sous l'angle que propose Colin Andrews promu pour la circonstance spécialiste mondial de la question. On ne peut lire sans sourciller que toutes les figures filmées ont été authentifiées par Andrews et son équipe puisque, selon la formule consacrée, l'Histoire est passée par là. Reste que le document est d'une exceptionnelle beauté empreinte de la quiétude de la campagne verdoyante du sud de la Grande-Bretagne avec des sites tels Stonehenge, Avebury ou Silbury Hill et que, à la décharge d'Andrews, la cassette date de 1991. Dans ce reportage, Andrews a le privilège, à côté de propriétaires terriens et autres agriculteurs, de s'exprimer clairement quant à sa position. Si on a du mal à imaginer une origine autre que terrestre, il faut bien admettre que le document est beau et qu'il est le premier, sinon le seul à avoir été intégralement consacré à ce Land Art si particulier revendiqué par le folklore ufologique et qui paraît lui revenir de droit.

❑ *Messengers of Destiny,* Réalisation Genesis III, 1992. 75 mn.
D *Undeniable Evidence,* Réalisation Ark Soundwaves, 1991. 60 mn.

Docteur X et Mister ?

L'homme aux deux visages

O Renaud Marhic

Parmi les Espagnols qui reçurent durant 26 ans de prétendues lettres extraterrestres signées Ummo, José Luis Jordàn Peña fait figure de Janus moderne. Président de l'association Eridani (aussi appelée Groupe de Madrid) réunissant les destinataires de ces étranges courriers, qui l'aurait soupçonné d'être à l'origine de la correspondance? Nous le savons cependant (1) M. Peña fut bien V «agent d'Ummo» . C'est lui qui, sur le terrain, tirait les ficelles de la manipulation. Ses propos, recueillis par Alejandro Agostinelli, n'en présentent que plus d'intérêt. Mais comment convient-il de les décrypter?

Que n'avait-on pas dit sur José Luis Jordàn Peña ? En France, l'ufologie sceptique avait sorti son arme secrète : «le principe d'économie» . Au problème Ummo il fallait une solution simple. La nouvelle ufologie croyait l'avoir trouvée en faisant de M. Peña un «Fou littéraire» (2). La notion date un peu et présente l'inconvénient d'être copyrightée à la fois par la littérature, depuis le 19ème siècle, et, sur le fond, par la psychiatrie qui parle aujourd'hui d' *«écrits symptômes»* ou de *«romans pathologiques»* (3). Ceci dit, par «Fou littéraire», entendez un excentrique dont, au mieux la marotte, au pire le délire, aurait consisté à rédiger et envoyer pendant près de 30 ans des textes scientifiques et autres, puisés à la source de son imagination débordante. Le problème étant que ce genre de personnage se remarque généralement d'assez loin, ce qui n'était pas le cas de M. Pena. On évoqua alors un «Fou littéraire» non identifié (4) auquel José Luis Jordàn Peña aurait servi d'homme de main. Une adaptation audacieuse de la théorie du «Fou littéraire» et, sans doute, autant de perdu pour le principe d'économie», tant les choses devenaient là complexes.

Trêve d'acrobaties théoriques. Comme devait le déclarer Alejandro Agostinelli, José Luis Jordàn Peña fut en Espagne le pionnier de l'investigation sceptique des phénomènes supposés paranormaux. Le récit qu'il fait lui-même de son parcours - et qui peut être corroboré - est à ce sujet éloquent. A ce titre, et à celui-là seulement, il n'est d'ailleurs pas très éloigné des sceptiques français qui voyaient en lui un excentrique (ou le bras droit d'un tel personnage). Parmi les premiers enseignements de l'interview qui précède, celui-là ne manque pas de sel.

> il a bafoué toutes ses convictions et a contribué à la propagation des idées qui le révulsent le plus

Avec M. Peña, nous avons affaire à un scepticisme militant, combatif et verbalement violent. Militant puisque l'homme est vice-président de la sceptique Société Espagnole De Parapsychologie (SEDP), et auteur de nombreux articles de démystification dans son bulletin *Psi Comunicacion*, ainsi que d'un livre poursuivant les mêmes buts (5). Combatif parce qu'il n'est jamais fait mystère dans ses écrits de sa volonté de voir la société débarrassée de toutes les parasciences - l'ufologie en tête - et de ceux qui les propagent ou y adhèrent, les sectes en particulier. Quant à la violence verbale, il n'est qu'à rappeler quelques mots comme ***«presse-ordure»***, *«milieu sous-cultivé»*, *«cerveau superstitieux d'ufologue»* ou encore *«pauvres malades psychotiques aux idées délirantes paranoïaques»*.

Rien de nouveau sous le soleil d'Espagne, direz-vous. Certes. En France nous avons bien nos Rouzé (6) et autres rationalistes unis... Mais imagineriez-vous ces ultra-sceptiques jouer les extraterrestres comme José Luis Jordàn Peña joua les Ummites? Nous touchons là le fond du problème. Reprenez le portrait ébauché plus haut et mettez-le en parallèle avec l'affaire Ummo. En agissant comme il l'a fait - c'est à dire en faisant vivre l'affaire pendant 26 ans à force de courriers extraterrestres apocryphes et de mises en scène diverses - M. Peña est allé à l'encontre de toutes ses attentes. Il a bafoué toutes ses convictions et a contribué à la propagation des idées qui le révulsent le plus, y compris par le biais de cette presse qu'il nomme *«ordure»*. Lui qui hait les sectes plus que tout, il a encouragé la création d'un groupe qui, à ses yeux, répond aux critères de la secte. En d'autres termes, quelles peuvent être les motivations d'un sceptique militant quand celui-ci déploie des trésors d'énergie, pendant un quart de siècle, pour convaincre ses compatriotes que les extraterrestres existent, qu'ils sont déjà parmi nous, qu'ils connaissent la télépathie, la mémoire de l'eau et les bases scientifiques de l'astrologie (7), que leurs ovnis nous survolent entre deux

voyages dans un univers parallèle, etc.?

La première explication à envisager est bien sûr celle du guet-apens, ou, si on préfère, de l'«attrape-gogos». On en vient parfois à songer à cette technique dans certains milieux rationalistes : *«Tiens, si on montait un beau canular pour faire plonger un tel ou un tel»*. Mais pareille opération implique par définition que le canular soit tôt ou tard révélé au grand jour. Si José Luis Jordàn Pena avait voulu ridiculiser les chercheurs qu'il pense crédules, susceptibles de croire à Ummo et aux Ummites, il lui aurait fallu endosser, le moment opportun, la responsabilité de l'affaire, ce qu'il ne pouvait ignorer. Le canular aurait-il dépassé les espérances de son instigateur ? Tout cela serait-il allé trop loin pour faire marche arrière ? Certainement pas, puisque dès les débuts de l'affaire, en 1965/1966, tout fut mis en oeuvre par ses créateurs pour qu'elle touche le plus grand nombre, avec le plus fort impact possible. C'est dès février 66, soit un mois seulement après la réception du premier courrier par Fernando Sesma, que l' «agent d'Ummo» met en scène un faux atterrissage d'ovni porteur du signe ummite. Déja la grande presse (la *«presse-ordure»...)* est volontairement impliquée, comme elle le sera un an plus tard à San José de Valderas. Tout indique, dans l'affaire Ummo, que ses auteurs n'ont jamais eu l'intention de faire un jour machine arrière. Mieux, ils n'ont cessé de la développer.

Ummo serait-elle alors une application du mode d'investigation choisi par M. Peña pour étudier ce qu'il considère comme *«superstitions»* ? Sa métaphore sur les taureaux, l'attitude anthropologique nommé *«Emic»*, pourraient-elles expliquer ce double jeu ? Aurait-il choisi la position d'observateur-participant ? On peut en douter, car jouer comme il l'a fait le rôle de la *«presse-ordure»* est un tribut qu'il n'aurait sans doute pas payé pour une simple étude.

Néanmoins, pour répondre à ces questions, plaçons-nous du point de vue de l'anthropologue, puisque José Luis Jordàn Peña sembla posséder quelques notions en la matière. Il est bien évident que nous ne sommes pas ici dans le domaine de l'observateur-participant, mais plutôt dans celui du créateur-participant, pour ne pas dire du créateur-intrigant, ce qui nous place tout à fait en dehors de l'attitude *«Emic»* en particulier et de la démarche anthropologique en général. L'anthropologue qui voudrait étudier, de l'intérieur, par exemple la transe chamanique chez les Indiens Jivaros, pourrait effectivement *«se mêler à eux, se maquiller comme eux, manger la même nourriture qu'eux»*, etc. Mais encore lui faudrait-il attendre que se produise l'évènement et que le Sorcier, ravi en extase par des forces invisibles au commun des mortels, vive devant lui la transe. Si par contre il venait à tenter de provoquer l'apparition de cette transe par des moyens artificiels, voire à la modeler, persuadant le sujet qu'il a face à lui plutôt un esprit de la forêt qu'un esprit des cieux, alors notre anthropologue n'aurait plus d'anthropologue que le nom... Il faut insister sur les mises

> pourquoi un parapsychologue sceptique a-t-il oeuvré ainsi en ufologie ?

en scène multiples qui ont caractérisé l'affaire Ummo tout au long de son histoire : les faux atterrissages d'Aluche et de San José de Valderas, la lettre du dactylographe, l'épisode de «la main coupée» ou celui de l'espion qui se fit voler ses papiers, pour ne citer qu'eux (8). L'examen de ces épisodes montrent clairement que le but de l'opération Ummo n'était pas d'étudier des comportements par l'introduction de divers stimuli, mais bien de provoquer la croyance par des méthodes de manipulations éprouvées. Ce qui explique que, contrairement aux résultats d'une étude, la besogne accomplie ne peut être aujourd'hui révélée au grand jour par M. Peña.

La question reste posée : quelles furent ses motivations ? Pourquoi un parapsychologue sceptique a-t-il oeuvré ainsi en ufologie ? Pourquoi, lui qui se vante d'avoir toujours mené ses recherches à visage découvert et s'être fait des amis *«de l'autre bord»*, est-il devenu l'intrigant que l'on sait ? Et surtout, pourquoi cet acharnement à nier sa participation à l'affaire ? Car plus qu'une simple dénégation, José Luis Jordàn Peña s'emploie aujourd'hui à brouiller les cartes. En 1988, gravement malade, il prétendait avoir reçu la visite des Ummites dans sa chambre d'hôpital (9). Bien qu'entre la vie et la mort, l'opération continuait ! A présent qu'elle est terminée (10), il nie toute participation, minimisant son implication : l'ovni qu'il affirma avoir observé à Aluche en 1966 - ce qui lui permit de s'infiltrer dans les réunions du Groupe de Madrid - n'aurait été qu'un prototype américain. Son témoignage aurait été mal compris et c'est malgré lui qu'il se serait trouvé mêlé à *«la saga d'Ummo»*. Il n'aurait jamais dit croire à l'authenticité de l'affaire. Autant de mensonges, force est de le constater, en contradiction flagrante avec ses déclarations antérieures. Et après s'être ainsi innocenté, il tente d'aiguiller les soupçons sur diverses pistes, avec l'objectif notoire d'égarer ceux qui pourraient lui faire encore confiance. Après cette interview, il a continué de proposer des responsables de l'affaire Ummo plus différents les uns des autres. Il prétendit en particulier que l'un des *«objectifs»* des Ummites fut Mario Rodriguez Cobo, alias Silo, leader de la secte «La Communauté» aujourd'hui rebaptisée «Le Mouvement». Comprenne qui pourra... et nous sommes désormais de ceux-là ! Du *«groupe américain»* aux adversaires de Silo en passant par un

Un nouvel élément

Si José Luis **Jordàn** Pefia décide demain de passer aux **aveux, peut-être choisira-t-il** de se **dédouanner** des soupçons pesant sur ses motivations politiques. Pour ce faire, il prétextera sans doute avoir agi seul, l'affaire Ummo n'étant somme toute qu'une bonne plaisanterie **ou un** bon moyen d'étudier la superstition... Mais il devra alors répondre de tous les aspects du dossier mis à jour en ce qui concerne les orientations politiques d'Ummo et des Ummites. A ce sujet, un nouvel élément doit être pris en compte : l'épisode de la fibre optique.

1987 : Ummo insiste **soudainement,** tant par lettres **que** par **téléphone,** pour que ses correspondants du Groupe de Madrid se lancent dans la création d'une entreprise visant à exploiter le marché de la fibre optique. L'industriel **Rafael** Farriols se propose de financer le projet, à la condition qu'il jouisse de l'intégralité des bénéfices (ce qui exclut donc M. Peña des gains éventuels). Ummo accepte et conseille de rechercher des partenaires économiques... en RDA ! Le projet échouera finalement mais...

Mais dans son livre intitulé *GRU : le plus secret des services soviétiques**, Pierre de Villemarest, spécialiste de l'espionnage contemporain, rapporte : *«En 1986, il n'y avait en Union Soviétique que 30 millions d'appareils téléphoniques,* ***pour*** *284 millions d'habitants. Gorbatchev en veut 100 millions en service, dans treize ans. Cela représen te des cen taines de milliers de kilomètres de* **câble,** *des centraux ultramodernes, des logiciels* ***sur-puissants*** *(...). En matière de télécommunications, l'URSS veut introduire à vaste échelle le système de cables à fibre optique, secteur sensible* ***s'il*** *en est,* ***puisqu'il*** *figure sur presque tous les questionnaires des résidents du GRU* (le service de renseignement de l'armée soviétique, ndlr), *dès qu'ils se trouvent en poste en Amérique, en Europe ou au Japon (...). Inutile de préciser que les firmes spécialisées dans la fabrication des fibres optiques figurent parmi les priorités de listes établies par la VPK* (organisme ayant en charge l'espionnage industriel, ndlr)».

Vous apprécierez à sa juste valeur cette nouvelle coïncidence.

*** De Villemarest, P., GRU : le plus secret des services soviétiques, Stock, 1988.**

«institut de psychologues» ou les *«pères lésés»,* la litanie mensongère continue...

Pour conclure, les principaux **enseignements** que l'on peut tirer de cette interview sont au nombre de trois. Dabord, le «travail» réalisé par José Luis **Jordàn Peña** au cours de l'affaire Ummo va à **l'encontre** de ses attentes **et** de ses convictions les plus profondes en matière de parasciences. Ensuite, il est évident que pour des raisons que **nous** ne connaissons pas il ne peut aujourd'hui passer aux aveux. A ce sujet, il semble être «tenu», du moins au moment de ces déclarations en février 1992. **Enfin,** ces deux premiers points légitiment les soupçons qui se portent **plus** que jamais sur une organisation inconnue qui aurait employé M. Pefia - et d'autres dont **les** noms commencent à apparaître **(11**) - à la réalisation de l'affaire. Spécialiste de la démystification des phénomènes dits **para**normaux, il était incontestablement l'homme de la **situation.** On ne peut en effet rêver meilleur mystificateur que celui qui connaît tous les trucs pour les avoir si souvent dénoncés. Le discours poli tique **d'Ummo** coïncidant, cette fois, avec les opinions **de José Luis Jordàn Peña (12),** l'hypothèse d'une opération de désinformation politique - telle qu'aurait pu la mener **l'ex-KGB** (13) - prend plus que jamais toute sa signification.

Renaud Marhic

Notes et références:

(1) Marhic, R., «Le» agents d'Ummo», Phénomèna n°10, juillet 1992.

(2) Caudron, D., «Les Ummoristes sont parmi nous», Ovni-présence n°47, mai 1992.

(3) De Lamérie, G., «Fous littéraires, romans pathologiques: abord psychiatrique des écrits symptômes». Actes des Rencontres Européennes de Lyon. SOS OVNI. 1993.

(4) Caudron, D., «Les Ummoristes sont parmi nous», in Ovni: vers une anthropologie d'un mythe contemporain. Pinvidic, T., Heimdal, 1993.

(5) Jordan Peña, J.L., Casas Encatadas (maisons hantées), Noguer, 1982.

(6) Michel Rouzé, sceptique en diable, est le directeur de la publication Cahiers bimestriels de l'Association Francaise pour l'Information Scientifique.

(7) A ce sujet voir Marhic R.. L'affaire Ummo : les extraterrestres qui venaient du froid. Les Classiques du Mystère, 1993.

(8) Idem.

(9) Idem.

(10) Le dernier courrier reçu en Espagne, dans lequel les Ummites annoncent leur départ, remonte à janvier 1991.

(11) Idem que (8).

(12) Idem.

(13) Marhic, R, «Ummo: un château rouge en Espagne ?», Phénomèna n° 8, mars 1992.

Humeur

Evolution : l'ufologie d'investigation

O Renaud Marhic

A la question «croyez-vous aux ovnis ?» il est toujours difficile de répondre par oui ou non pour qui cherche la nuance. On peut, à l'occasion, constater des faits inexpliqués sans être crédule et, pareillement, reconnaître l'existence d'un mythe contemporain sans être rationnaliste. Mais dans le domaine de l'ufologie aussi les étiquettes ont la vie dure. Il nous appartient aujourd'hui de décoller celles qui ne nous conviennent plus.

Comme la politique, l'ufologie connaît ses tendances, ses courants. Plus exactement, le bloc monolithique que constituaient les amateurs d'ovnis français s'est fissuré en 1977. Jusqu'au moment fatidique de la parution d'un ouvrage intitulé *Et si les ovnis n'existaient pas* (1), le monde de la soucoupe, comme aime à l'appeler certains, tournait rond. En rond aussi sans doute. Les ufologues, défenseurs de l'hypothèse selon laquelle une ou plusieurs civilisations extraterrestres nous visitent, s'opposaient aux rationnalistes volontaires pour leur porter la contradiction. Chacun tenait sa place et les croyances respectives étaient bien gardées. Puis Michel Monnerie lança son pavé dans la mare : *«Le phénomène que vous prétendez étudier peut s'expliquer en terme de sociologie et de psychologie»*. L'hypothèse sociopsychologique était née. Certes, les ufologues en avaient vu d'autres. Mais de la part d'un des leurs, l'outrage s'ajoutait à la blessure. Et l'idée fit son chemin, l'hypothèse devint courant de pensée et un petit groupe prit bientôt le nom de *«nouveaux ufologues»*, les adeptes de Michel Monnerie s'opposant désormais aux *«ufologues orthodoxes»*...

Près de vingt ans plus tard, on se doit de reconnaître que le coup de balai fut salutaire. L'enthousiasme des amateurs d'ovnis avait conduit à un paradoxe. L'ufologie se voulait Science mais, en guise de travaux, n'avait à produire qu'une longue liste de constats de miracles. L'existence des ovnis, érigée en dogme, avait déchargé la plupart des enquêteurs de toute vérification en profondeur. On pouvait lire - et on peut hélas lire encore - dans des revues réputées pour leur sérieux des «enquêtes» censées prouver l'existence de vaisseaux spatiaux dans notre environnement immédiat mais, aussi incroyable que cela puisse paraître, ces comptes-rendus tiennent le plus souvent en deux ou trois pages. Et si les ufologues s'accordaient sur le fait que 80% des témoignages puissent trouver des explications naturelles, celles-ci demeuraient singulièrement absentes de leurs publications. Un peu comme si chaque enquêteur réussissait l'exploit de ne rencontrer sur son chemin que des cas appartenant aux 20% de non identifiés. Incontestablement, la nouvelle ufologie permit de repositionner le débat. En étudiant, par le biais de la psychologie de la perception, comment des stimuli naturels (étoiles, avions, etc.) peuvent être confondus avec des ovnis, en empruntant à la sociologie et à l'ethnologie pour cerner l'évolution de la thématique extraterrestre, du roman scientifique du 19ème siècle à nos jours en passant par Kenneth Arnold, que de chemin parcouru. C'est pour avoir connu ce chemin - et pour certains d'entre nous contribué à le tracer - que nous en mesurons aujourd'hui l'importance. Grâce à l'assimilation des idées de la nouvelle ufologie, SOS OVNI est aujourd'hui une des rares associations dont les membres partagent leur temps entre l'étude de témoignages authentiques, pour certains résistant à l'analyse, et celle d'un mythe et de l'utilisation qui en est faite. Une position de non alignés en quelque sorte.

Après nos adieux aux dogmes de l'ufologie orthodoxe, cet article est pourtant un au-revoir à la nouvelle ufologie, étiquette qui nous est encore attribuée de temps à autre. Si elle ne désigne plus aujourd'hui qu'une poignée d'hommes, nous n'estimons pas faire partie du dernier carré. Pourquoi ? Parce qu'après avoir fait sa révolution, la nouvelle ufologie semble s'être embourgeoisée et avoir érigé son scepticisme en dogme. Ce qui vaut d'ailleurs souvent à qui le constate d'être taxé d'ufologue déçu cherchant à récupérer sa croyance. On n'en sort pas. Un peu comme si les mal-pensants d'hier étaient devenus les bien-pensants d'aujourd'hui. Qu'il nous soit donc permis de citer quelques comportements desquels nous nous désolidarisons.

L'ufologie orthodoxe connaît ses Professeurs Nimbus, inventeurs du porte-clés détecteur de soucoupes volantes ou de la théorie selon laquelle les lieux d'atterrissages des ovnis, joints entre eux, forment des croix de Lorraine... Mais force est de constater que la nouvelle ufologie connaît désormais les mêmes personnages, prêts cette fois à expliquer tout par n'importe quoi, y compris au prix de grosses erreurs et autres aberrations physiques. Pour y arriver, le nouvel ufologue, comme

son collègue orthodoxe, n'a pas peur de s'improviser scientifique **multi-**compétent plutôt que de faire appel à des spécialistes. Il est révélateur que nous recevions au courrier des lecteurs les mêmes articles plein de «révélations» et les mêmes lettres fleuves nous intimant de rectifier telle ou telle information, expédiés tant par les nouveaux que par les classiques. Tant par ceux qui ne croient pas, ou plus, aux ovnis que par ceux qui y croient. Le tout présentant souvent le point commun de ne justement pas résister à l'analyse des spécialistes qui auraient pu être consultés, qu'il s'agisse d'expliquer un témoignage ou au contraire de lui apposer le sceau «non identifié».

La nouvelle ufologie a aussi beaucoup reproché à sa rivale de ne pas vérifier ses sources et de travailler en conséquence sur du vent. Puisque l'ouvrage *Ovni : vers une anthropologie d'un mythe comptemporain* (2) fait office de bible de la nouvelle ufologie, reportons-nous donc à la conclusion et à la dernière phrase en particulier du chapitre consacré à l'affaire Ummo, que nos lecteurs aujourd'hui connaissent bien. Que lit-on sous la plume de Dominique Caudron ? **L'auteur** de la mystification Ummo devrait être un *«excentrique»* répondant à certains critères. *«Or justement le folkloriste Claude Gaignebet connaît une personne qui semble avoir ce profil...»*. Comme le cousin de mon oncle connaît un homme qui aurait vu les Ummites... Car renseignement pris auprès d'un des **co-auteurs,** Bertrand Meheust, qui assista à la déclaration, Claude **Gaignebet** a simplement évoqué le fait que les mystifications d'Ummo lui rappellent une connaissance de son père. **L'homme** qui a vu **l'homme** qui a vu l'ours en quelque sorte, rien de plus. Et comme nous savons aujourd'hui que l'auteur des lettres ummites se nomme José Luis **Jordàn Peña,** qu'il ne s'agit pas d'un excentrique (3), pas plus que ne le sont ses complices, et que la famille Gaignebet n'a plus que probablement jamais entendu parler de ces gens, on mesure la valeur de l'information livrée à ses lecteurs par Dominique Caudron.

Autre péché capital de la très orthodoxe ufologie, jugée par la nouvelle : le *«syndrome de raminagrobis»*, ou comment l'ufologue pris en défaut retombe toujours sur ses pieds par l'introduction de nouvelles informations, le plus souvent invérifiables. Exemple : *«Ah? Une étoile de première grandeur se trouvait exactement à l'endroit ou le témoin a décrit un ovni immobile ? Eh bien il ne s'agit pas d'une confusion pour autant. C'est simplement que les extraterrestres avaient décidé de camoufler leur ovni en étoile !»*. Risible ?Certes, tant la volonté de croire envers et contre tout est ici patente. Mais la nouvelle ufologie ne pècherait-elle pas par une même volonté excessive, de ne pas croire cette fois ? Voilà bientôt **10** ans qu'un sort a été fait, officieusement du moins, au cas de Trans-en-Provence. La trace en fer à cheval qu'aurait laissée un ovni dans le jardin de M. Renato Niccolai, le 8 janvier 1981, serait en fait **due** à un forage effectué à l'endroit exact où aurait censément atterri le mystérieux engin. Les modifications biologiques du **sol,** réputées extraordinaires, ne seraient **que** les conséquences de l'utilisation de produits chimiques lors des travaux. Et voilà **10** ans que notre collaborateur Michel Figuet mène une excellente enquête sur l'affaire. Et que nous **apprend-elle** ? Que selon le président de la société Var Forages - qui aurait effectué le travail - avec les engins utilisés ***«il** est impossible de réaliser un dessin **enfer** à cheval avec un rayon aussi court»* et que, à propos du terrain en question, ««os *machines ne peuvent se placer trop près d'une restanque sinon il est impossible de manoeuvrer autour du trou de tige (...)»* (4). Voilà qui ne va pas précisément dans le **sens** de l'hypothèse du forage, telle qu'elle nous a été présentée en tout cas. En a-t-on tenu compte?

Toujours à propos de Trans-en-Provence, la nouvelle ufologie commanda aussi une étude du **sol,** ceci pour répondre à celle de l'officiel GEPAN qui concluait à un *«phénomène de grande ampleur»* (5). On lit à cette occasion : ***«L'hypothèse** d'un artefact n'est pas confirmée par ces résultats, pas plus que celle d'un événement exceptionnel. C'est tout ce que l'on peut raisonablement dire, quitte à renvoyer dos à dos les partisans de l'atterrissage d'un ovni et **ceux** de la fraude»* (6). Si on ajoute à cela qu'une troisième analyse pilotée par Jacques Vallée ne **permi** t de déceler aucune trace de produits chimiques (7), on constate que l'hypothèse du fcrage ne tient plus qu'à un fil. Celui-ci étant le témoignage d'un voisin qui aurait vu une tour de forage *«approximativement»* sur les lieux, à **une** date qu'il ne sait préciser exactement, mais qui pourrait correspondre à celle de l'observation de M. Niccolai. Un voisin dont il est bon de préciser qu'il fut interrogé alors qu'il était en délicatesse avec le témoin ! Un détail que ne saurait négliger le courant de pensée sociopsychologique. Cela fait plusieurs années que la nouvelle ufologie sait bien que l'hypothèse du forage n'a pu être confirmée, bien au contraire. Mais quand il est question du cas, celui-ci est toujours présenté comme **quasi-identifié.** On est aujourd'hui fondé à demander: *«en fonction de quoi ?»*. Peu s'en sont émus, si ce n'est Michel Figuet qui continue son travail. Après l'hypothèse de la bétonneuse, celle du forage, Michel s'oriente vers **l'hypo**thétique présence d'un **Fenwick,** responsable présumé des traces de Trans-en-Provence... Ce qui est ici en cause n'est pas la valeur du cas - on peut ne pas en préjuger - mais l'état d'esprit qui consiste à le considérer résolu en l'absence d'éléments formels, voir même d'un faisceau de présomptions suffisant.

Depuis deux ans, la rédaction de Phénomèna (Gilbert Rolland, Perry Petrakis et moi-même), ainsi que certains de nos membres, avons noté

une singulière évolution. Nous avions bien sûr l'habitude des attaques acerbes de l'ufologie orthodoxe dont les plus éminents représentants voient dans notre double approche du phénomène ovni expliquée plus haut la main du Gouvernement, à moins que ça ne soit la patte des Petits Gris, dans le but évidemment de cacher la vérité au public, etc., etc. Mais nous avions moins l'habitude des critiques de la nouvelle ufologie qui voit désormais dans notre démarche une absence de rigueur propre à une attitude de croyance ! Comme en politique, notre position de non alignés nous vaut les reproches des extrêmes, chacun nous accusant de faire le jeu de son adversaire. En d'autres termes, nous ne somme pas assez croyants pour les crédules et pas assez sceptiques pour les rationnalistes. Ce parallèle entre deux courants de pensée opposés aura certainement été pour nous l'occasion d'une prise de conscience des travers tant dénoncés par la nouvelle ufologie, mais dans lesquels elle n'a pas son pareil pour tomber.

Aujourd'hui, nous pouvons nous réjouir de travailler avec un échantillonnage fort divers de chercheurs. Les Rencontres Européennes de Lyon sont là pour le prouver. Notre intention est bien de continuer. Simplement, nous avons tenu à affirmer notre différence. Et comme les étiquettes ont la vie dure, peut-être pourrions-nous suggérer que ceux qui se reconnaissent dans notre démarche adoptent celle-ci : *«ufologie d'investigation»*. Une ufologie qui, comme il s'entend, se situe à l'écart des dogmes existants, et privilégie les faits et leur vérification, sans être tenue de les passer au tamis d'un quelconque courant de pensée. Il est en tout cas certain pour nous que, quand les critiques des croyants et des sceptiques à notre encontre se font égales, alors on peut estimer avoir atteint un certain équilibre.

Renaud Marhic

Notes et références:

1. Monnerie. M.. Et si les ovnis n'existaient pas ?, Humanoïdes Associés, 1977.
2. Ouvrage collectif sous la direction de Thierry Pinvidic, Heimdal, 1993.
3. Marhic, R, Ummo: les extraterrestres qui venaient du froid, Les Classiques du Mystére, 1993.
4. Figuet, M., «Retour sur le cas de Trans-en-Provence», Actes des sixièmes Rencontres Européennes de Lyon. SOS OVNI, 199Z
5. Groupe d' Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés, Note Technique n°16, CNES 1983.
6. Idem que (4).
7. Vallée, J., «Retour à Trans-en-Provence», Ovni-présence n°46, août 1991.

Notes de lecture

Louable effort que celui fourni par *«une équipe de23 éminents spécialistes internationaux»* (dixit le communiqué de presse) pour nous proposer : *OVNI, vers une anthropologie d'un mythe contemporain*. Un titre qui nous aide à ne pas nous méprendre : il ne s'agit pas d'un livre sur les ovnis, mais plutôt d'un panorama épistémologique, doublé d'un ouvrage de référence sur les rapports que l'être humain peut - ou non - entretenir avec un mythe contemporain. Celui des ovnis.

Autant dire que le fond exclut donc la possibilité éventuelle qu'un pourcentage de cas, même faible, puisse peut-être représenter un phénomène original et inconnu de la Science Sur la forme, notons que si Michel Bougard parle des triangles volants belges en tant que phénomène inconnu, son opinion est aussitôt commentée en bas de page pour préciser le désaccord «sensible» de la plupart des co-auteurs. Comme l'équipe (qui en fait n'en est pas une mais plutôt une mosaïque de personnalités et autant d'approches différentes) est essentiellement composée d'amis, nous nous permettrons d'être francs dans l'expression de notre point de vue.

Le problème majeur posé par la quasi-totalité de l'ouvrage, à notre sens, est clairement synthétisé dans l'introduction en forme d'«aveu» de Thierry Pinvidic. Thierry évoque en effet le *«scepticisme pragmatique»* par opposition à l' *«ufologie orthodoxe»*, le souhait de voir les nouveaux venus rejoindre le rang des *«sociologisants»*, etc. Toutes choses qui, finalement, pourraient calmer les ardeurs de tout néophyte intéressé tant elles ont l'air de constituer une lutte sans merci, véritable guerre des tranchées, entre le bien et le mal (en dehors de notre «courant» il n'y a pas de salut!). Il y aurait donc les *«orthodoxes romantiques»*, les *«rationalistes militants»*, puis, au centre, les *«sceptiques pragmatiques»* dont la position *«médiane»* ne semble pas bien se refléter dans cet ouvrage. Il s'agit-là, il faut bien le dire, de subtilités qui nous dépassent un peu,



puisqu'à notre sens il y a ceux qui travaillent vraiment (et qui méritent donc infiniment de respect quelle que soit leur position) et les autres sur lesquels nous ne nous sommes jamais attardés.

Nous l'avons dit, le fond tend à exclure toute possibilité éventuelle de... etc. Si l'on prolonge le raisonnement «collectif» jusqu'au bout, il n'y aurait donc pas vraiment d'ovni, mais simplement un phénomène psycho-sociologique à la croisée des chemins scientifiques de plusieurs disciplines. Exit donc, les affaires d'Hessdalen, du Lac du Der, ou d'autres qui, même si elles ne sont pas traitées dans le livre, sont par extension «pré-jugées» comme pouvant, en fin de compte se réduire à du connu. C'est une généralisation (ou alors nous avons mal saisi le sens de la démarche) qui nous paraît peut-être un peu abusive surtout lorsqu'on propose, comme l'ambitionne l'ouvrage, une *«grille de lecture ou d'interprétation»* aux nouveaux venus. L'approche de la «nouvelle ufologie» nous paraît bien souvent tomber dans le travers tant stigmatisé chez son prédécesseur : le prosélytisme.

Existe-t-il autre chose en dehors de toutes ces étiquettes qui, finalement, chez nos amis aussi, ne font que diviser la «communauté» ? Peut-être la place pour une nouvelle génération de «chercheurs», sans étiquette aucune, ouverte à tout et à tous, ni rationaliste, ni *«orthodoxe romantique»*, sur le terrain mais aussi dans les laboratoires et qui revendique le droit d'identifier comme de ne pas pouvoir identifier un phénomène. N'en déplaise à nos amis, l'histoire nous a appris que l'adhésion à des modèles théoriques, généralisants, qu'ils viennent d'une «école» ou d'une autre peut avoir des conséquences très dommageables.

Le livre, non pas par ce qu'il est (la plupart des chapitres sont passionnants et constituent une référence incontournable) mais plutôt par ce qu'il semble vouloir représenter, nous parait être le testament laissé par une «nouvelle ufologie» qui est déjà dépassée.

Parmi les autres ouvrages parus ces derniers temps, après celui des

éditions Heimdal, celui de Paule Picard (voir *Phénomèna* n° 14) et celui de Renaud Marhic sur Ummo, et avant celui de Jean Sider aux Editions du Rocher, on notera un nouveau Bourret : *Ovnis, la science avance,* co-signé de Jean-Jacques Velasco qui en fait a rédigé 80% du manuscrit. Un ouvrage qui décevra, comme il nous a déçu, tant la science en matière d'ovni, au lieu d'avancer, semble s'être figée au 8 janvier 1981, date à laquelle eu lieu le célébrissime atterrissage de Trans-en-Provence dans le Var. En fait, on le comprendra rapidement à la lecture de cet ouvrage, en dehors du Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques (SEPRA) de Jean-Jacques Velasco, il n'y a, là encore, point de salut. Ainsi, la vague d'observations d'ovnis en Belgique, pourtant non élucidée à ce jour, pourrait, selon Velasco, s'expliquer par un objet aéronautique dirigeable secret. Par contre, l'affaire de Nort-sur-Erdre (où un enfant avait «enregistré» un ovni, voir *Ovni-Présence* n° 39) serait un authentique mystère puisque l'enfant aurait vraiment vu un ovni mais se serait *«trompé»* en voulant l'enregistrer. Nos analyses (d'ailleurs citées sans références) démontrèrent sans ambiguïté qu'il avait enregistré une radiobalise et qu'il n'y avait vraisemblablement jamais eu d'ovni, il fallait donc bien composer avec cet élément-là. On appréciera au passage la méthodologie scientifique qui consiste à mentir par omission car, pour ce cas précisément, le jeune L. déclara à qui voulait l'entendre que c'était bien là le bruit de l'ovni. Il y aurait encore beaucoup à dire sur cet ouvrage qui, contrairement à ce que l'on aurait pu attendre, s'apparente plus au livre typiquement ufologique qu'à un bilan scientifique. A côté de quelques bons mots et piques à l'encontre des ufologues, on sera étonné d'apprendre qu'Ummo fut créé par le KGB de Tomsk en particulier et que pour Trans-en-Provence (le 8 janvier 81), le GEPAN fut prévénu par télex le... 12 et qu'il faillit d'ailleurs ne jamais se rendre sur les lieux ! On frémit à l'idée de ce qui se serait passé alors tant ce cas paraît légitimer les 15 années d'existence de ce groupe. Déçus ! Résolument !

Dans le genre petits guides vite oubliés, *Enquête sur un mystère : les ovnis,* de Sandrine Charrier aux éditions Amarande. Ce petit livre que la rumeur attribue à une journaliste suisse, est une sorte de conglomérat du meilleur et du pire dans le style «je prends vingt livres sur les ovnis pour en écrire un moi-même». Rien que du très alimentaire.

C'est un peu différent pour *Objets volants non identifiés, un pilote de ligne parle*. Nous pensions qu'il s'agissait d'un livre écrit sur la vague du 5 novembre 1990 par un pilote de ligne qui aurait été marqué par sa propre observation. En fait pas du tout puisque Jean-Gabriel Greslé est quasiment ufologue tant son intérêt pour la «chose» se confond avec son adolescence lointaine. Dès lors, son observation du 5 novembre ne sera qu'un prétexte à l'exposé de sa propre interprétation de l'ufologie ce qui est dommage car, il faut bien l'avouer, la partie la plus intéressante serait justement cette mini-vague d'il y a trois ans. Greslé va donc, comme beaucoup avant lui, nous faire une relecture des premières années de l'ufologie (périodes 47-57, 58-67) tentant des hypothèses sur les Petits Gris, le MJ12, les mutilations, les enlèvements, etc. Ce qui, compte tenu de lectures très orientées révélées par une bibliographie qui ne l'est pas moins, ne paraît pas très intéressant. A notre sens, un livre pour rien si ce n'est pour étayer les présupposés d'un auteur résolument tourné vers les USA où l'on ne fait pas forcément dans la dentelle.

OVNI : vers une anthropologie d'un mythe contemporain, ouvrage collectif dirigé par Thierry Pinvidic, éditions Heimdal, Bayeux, 1993 (cet ouvrage est en vente à la librairie Ovni-Présence, B.P. 57, 13244 Marseille La Plaine Cedex 1 au prix de 203 f, port compris).

Ovnis, la science avance. Jean-Claude Bourret et Jean-Jacques Velasco, éditions Robert Laffont, Paris, 1993. Prix 99 f.

Enquête sur un mystère, les ovnis, Sandrine Charrier, éditions Amarande, Fribourg, 1993. Prix 89 f.

Objets volants non identifiés, un pilote de ligne parle. Jean-Gabriel Greslé éditions Trédaniel/de la Maisnie, Paris, 1993. Prix 98 f.

Appel aux lecteurs

Vous aimez votre revue ? Vous estimez qu'elle mérite une plus large diffusion ? Qu'elle soit en couleur avec plus de pages ? Nous aussi ! Mais pour cela, il lui faut encore plus de lecteurs qui apporteront plus de moyens et il n'existe qu'une seule solution pour se faire connaître : la publicité dans des supports nationaux. Mais, vous le savez, celle-ci est chère. Aussi avons-nous décidé de lancer une cagnotte, dont le montant sera donné ici-même dans chaque numéro. Lorsque, grâce à vous, nous aurons atteint 20 ou 30 000 francs, alors Phénomèna fera de la publicité nationale. La cagnotte actuelle est de :

4040,00

Au fur et à mesure de vos dons (même s'ils ne sont que de 50 ou 100 francs), cette cagnotte augmentera. L'argent ne servira que pour la publicité, et nous justifierons, ici-même, des dépenses engagées. N'hésitez plus ! Rejoignez-nous pour faire bouger la vie ufologique.

SOS OVNI
Service «Dons Publicité»
BP 324
13611 Aix Cédex 1
France

Manif'

Septièmes Rencontres : une vue des Amériques

O Christian R. Page

Les 10, 11, et 12 avril derniers se tenaient à Lyon (France) les septièmes Rencontres Européennes consacrées au phénomène ovni. Ce grand «happening» annuel, organisé par SOS OVNI, se veut d'abord et avant tout un forum où divers intervenants peuvent échanger sur leurs plus récents travaux dans le domaine ufologique. Durant trois jours donc, une poignée de «spécialistes» s'est partagé le podium. De leur nombre, soulignons la présence du chercheur britannique Hilary Evans, auteur de Visions, Apparitions, Alien visitors *et de* Phenomenon *(en collaboration avec John $pencer), et du Norvégien Erling Strand, figure principale du Projet Hessdalen (sur lequel nous reviendrons un peu plus loin). Enfin malgré le climat franchement amical des Rencontres, certaines présentations n'ont pas été sans soulever une certaine controverse. Comment aurait-il pu en être autrement quand le phénomène à disséquer reste lui-même l'objet des plus folles spéculations.*

Invité pour la première fois à ces rencontres, on m'avait demandé de présenter une rétrospective des plus récents développements dans le dossier ovni au Canada. L'ufologie canadienne, il est vrai, est trop souvent considérée par les chercheurs étrangers comme partie intégrante de l'ufologie américaine (quand elle n'est pas simplement ignorée). Une situation difficilement justifiable quand on sait que la majeure partie des chercheurs canadiens boudent les prétentions de leurs voisins du sud. Les conspirations échevelées, les bases souterraines, ou encore l'invasion douce de la Terre par des «Petits Gris» venus d'on ne sait où, n'ont guère la «cote d'amour» des ufologues canadiens. Même les locomotives d'une ufologie dite plus sérieuse, comme les écrasements d'ovnis, les mutilations animales ou les enlèvements à bord d'ovnis (un aspect du phénomène qui prend des proportions presque épidémiques) ne soulèvent nullement l'enthousiasme.

Chaque année, le Conseil National de la Recherche du Canada (CNRC), un organisme fédéral dont l'un des nombreux mandats est l'étude des météorites, reçoit une centaine de rapports d'observations d'ovnis. Chaque rapport est lu et, si l'objet décrit ne peut être adéquatement identifié, il est alors classé dans le dossier des objets dits *«non météoritiques»*. Officiellement, l'enquête ne va pas plus loin. En fait, il n'existe au Canada rien qui soit comparable (en bien ou en mal) au SEPRA français (Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique).

Enfin, après un séjour plus ou moins long au CNRC, tous les rapports d'objets *«non météoritiques»* sont acheminés aux Archives Nationales du Canada, à Ottawa, où ils demeurent accessibles à tous les enquêteurs sérieux. Ces rapports restent toutefois imprécis, voire incomplets (la qualité du rapport étant proportionnelle à la «réceptivité» du policier venu recueillir le témoignage). A cette première source d'information (non négligeable) viennent s'ajouter tous les rapports d'observations signalés directement aux nombreux groupements ufologiques canadiens. Cette combinaison nous apprend que, en moyenne, 167 observations d'ovnis sont rapportées annuellement au Canada. De ce nombre, 10% seulement résistent aux analyses (un pourcentage analogue aux prétentions des grandes commissions d'enquête américaines des années soixante). Un bref retour sur les cinq dernières années ne laisse paraître aucune fluctuation importante de cette «valeur» annelle. La prétendue vague d'observations de 1989, annoncée dans les pages des *Actes des quatrièmes Rencontres de Lyon* (1990), n'était apparemment qu'un mythe.

Enfin, aux classiques observations d'ovnis s'ajoute toute une série de faits divers insolites. Les maintenant très célèbres cercles céréaliers et les mutilations animales en sont d'éloquents exemples. Il est toutefois important de préciser qu'en dépit de l'intérêt soulevé par une certaine presse dite «spécialisée», le lien entre ces «curiosités» et le phénomène ovni n'a pas encore été clairement démontré.

Voilà de façon très succincte le compte rendu de ma première présentation(*) aux Rencontres de Lyon. Je reste avec l'impression que le style descriptif des événements et le ton neutre de celle-ci a su plaire à l'ensemble des auditeurs.

L'excellent Renaud Marhic était le suivant à prendre la parole. Comme il fallait s'y attendre, le jeune journaliste nous présenta ses plus récentes trouvailles dans la curieuse affaire Ummo.

Rappelons que celle-ci débuta en Espagne au milieu des années soixante. A cette époque des dizaines de personnes, appartenant à des milieux sociaux fort différents, commencèrent à recevoir des lettres dactylographiées - en espagnol - et signées par de prétendus extraterrestres venant de la planète Ummo. Outre de dévoiler leur présence parmi nous, les Ummites abordaient des sujets aussi variés que l'astronomie, la politique, la génétique, la botanique, etc. Une communication épistolaire à sens unique (à laquelle s'ajoutèrent bientôt quelques appels téléphoniques). Encore récemment, le scientifique français Jean-Pierre Petit, directeur de recherches au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), surprenait tout le monde en avouant que l'essentiel de ses découvertes (notamment celles touchant la magnéthohydrodynamique) avait été inspiré par la correspondance ummite. Petit devait ajouter que le *«haut niveau»* scientifique des informations incluses dans ces lettres rendait, à son avis, leur origine terrestre improbable.

Renaud Marhic présenta une toute autre image de ces mystérieuses lettres ummites.

Selon lui, toute l'affaire Ummo ne serait qu'une longue et lente propagande d'idées anti-franquistes, anti-américaines et pro-soviétiques, orchestrée par le KGB (**). Lors de son passage à Lyon, Marhic insista tout particulièrement sur la philosophie très «communiste» des lettres ummites et leur «style» très proche des méthodes de désinformation et d'intoxication identifiées aux services secrets soviétiques. Quant au responsable de l'abondante correspondance ummite, Renaud Marhic n'hésita pas une seconde à pointer du doigt José Luis Jordàn Peña, un ingénieur espagnol qui, dès 1965, aurait été au centre d'une apparition d'ovni très controversée à Aluche (Espagne).

Le problème dans l'argumentation de Renaud Marhic me paraît résider essentiellement dans la difficulté à justifier de façon convaincante une telle *«opération d'intoxication»*. Si le KGB avait réellement voulu mener une campagne d'intoxication «anti-américaine» l'aurait-il fait par la voie d'hypothétiques extraterrestres ?

Ce soir-là, à Lyon, plusieurs participants au congrès ne furent peut-être pas vraiment convaincus des arguments de Renaud Marhic. J'admets pour ma part être resté longtemps songeur devant les éléments présentés par l'ufologue-journaliste. Ummo ou humain ? Et si Renaud Marhic avait vraiment trouvé la clé de l'énigme ? Après tout, n'est-ce pas l'illustre Sherlock Holmes lui-même qui disait : *«Quand vous avez éliminé l'impossible, ce qui reste, même improbable, doit être la vérité.»* ?

Entre 1981 et 1984, des dizaines de résidents de la vallée d'Hessdalen, au centre de la Norvège, observèrent des lumières aériennes insolites. Décrites comme sphériques, ovoïdes, ou encore cigaroïdes, ces manifestations ne tardèrent pas à devenir le sujet des discussions des quelque 150 habitants de la vallée. Rapidement la rumeur des phénomènes mystérieux d'Hessdalen gagna les grands centres urbains de Bergen, Oslo et Trondheim. C'est alors que UFO Norway, la plus importante organisation ufologique du pays, décida de prendre les choses en main. Avec leurs collègues de UFO Sverige, de la Suède voisine, les enquêteurs norvégiens entreprirent d'évaluer la pertinence des observations rapportées. Pour ce faire plusieurs «veilles», dans des conditions rigoureuses (le mercure chutait parfois à -30°) furent organisées dans la vallée d'Hessdalen. Enfin, en 1983, le caractère «anormal» des manifestations étant rigoureusement établi, on décida de mettre sur pied le Projet Hessdalen : un poste d'observation où pendant plusieurs mois des enquêteurs curieux se relayèrent pour documenter les lumières fantômes d'Hessdalen.



Erling Strand.

Venu exprès de Norvège pour les septièmes Rencontres de Lyon, Erling Strand, le maître d'oeuvre du Projet Hessdalen, en profita pour décrire avec moults détails les nombreuses expériences effectuées lors des apparitions de 1983-1984. Bref, de l'ufologie avec un grand «U» (une approche méthodique et rigoureuse sans comparaison avec ces histoires abracadabrantes d'enlèvements à bord d'ovnis ou d'écrasements de soucoupes volantes).

En regardant les nombreuses photographies des phénomènes aériens non identifiés d'Hessdalen, je n'ai pu m'empêcher de songer à un phénomène naturel insolite. A un phénomène inconnu, certes, mais qui serait un proche cousin de la foudre en boule ou des feux St-Elme. Par association je n'ai pu m'empêcher non plus de penser aux clichés présentés par Paul Devereux dans

son récent ouvrage ***Earth** Light Revelations*. Devereux, un chercheur anglais spécialisé dans la physique des plasmas, soutient (et je suis assez d'accord avec lui) que plusieurs phénomènes ovnis pourraient n'être finalement que des gaz ionisés provoqués par des tensions importantes dans la croûte terrestre. Malgré l'absence de mouvements tectoniques significatifs à **Hessdalen,** se pourrait-il que les lumières observées là-bas n'aient été que le fruit de phénomènes géologiques inhabituels ? Erling Strand et l'équipe de UFO Norway soutiennent également que les lumières d'Hessdalen auraient réagi, du moins dans un cas bien précis, à un stimulus lumineux en modifiant leur séquence de pulsation. Un phénomène naturel aurait-il pu réagir de la sorte ?

A défaut d'avoir pu nous apporter une explication définitive aux lumières d'Hessdalen, Strand et son équipe ont néanmoins fourni des indications précieuses sur le «comportement» de ces étranges manifestations. **Malheureusement,** comme c'est trop souvent le cas, l'inertie des scientifiques a lourdement hypothéqué notre compréhension **de** ce type d'apparition. Comme l'écrivait encore récemment Perry Petrakis :

*«Déjà à **l'époque,** les scientifiques n'avaient pas vraiment saisi l'opportunité de prendre le dossier en **main**. Déjà à l'époque l'indifférence était retombée sur un des plus importants défis posés à la science actuelle... C'est dommage!»*

«Dommage» en effet.

S'il faut en croire **Leonard** String**field,** spécialiste américain des écrasements d'ovnis, c'est quelque 400 de ces accidents qui auraient été rapportés depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Et chaque fois, une rapide intervention militaire aurait permis d'évacuer les débris et les pilotes dans la plus grande discrétion. Fantaisie ou réalité ?


Christian R. Page

La publication récente de deux **ouvrages** consacrés au prétendu écrasement de Roswell, au Nouveau-Mexique (E-U), a relancé le débat entourant ces histoires fantastiques. C'est précisément ce soudain engouement pour l'affaire de Roswell qui m'a incité à présenter une rétrospective des plus importants écrasements rapportés dans la littérature ufologique. J'étais loin de **m'imaginer** que, à des lieux de l'Amérique, un **tel** sujet soulèverait tant de passions. Mon scepticisme évident devant ces histoires extraordinaires provoqua une véritable levée de boucliers. On me reprocha notamment d'avoir ignoré les témoignages de M. **Untel** ou Mme Unetelle. Davoir passé sous silence les remarques du colonel **«X»** ou du général «Y». Pourtant, **tout** au **long de** ma présentation, j'avais insisté tout particulièrement sur le fait que ces cas n'offraient justement que des témoignages. Et qu'un témoignage - quel qu'il soit - n'est pas **une** preuve. Visiblement, j'avais prêché dans le désert ! Au moment d'écrire ces lignes je revois encore mon ami et collègue français Gilles Munsch, du Cercle Vosgien Lumières dans la Nuit (CVLDLN), qui affichait une mine aussi surprise et déconfite que la mienne.

On me reprocha également d'avoir présenté, et ce sans la moindre distinction, un ensemble hétéroclite de «bons» et de «mauvais» cas. Mais justement qu'est-ce qu'un «bon» ou un «mauvais» cas ? Pour Kevin D. Randle et Donald R. **Schmitt,** auteurs de UFO *Crash at Roswell*, l'affaire de Roswell (1947) est bien entendu un «bon cas». Pour John Ford, président de l'association new-yorkaise Long Island UFO Network, l'écrasement de Moriches Bay **(1989)** est indubitablement *LE* cas «béton» par excellence. **Quant** au physicien Bruce Maccabee, directeur du groupement américain Fund For UFO Research, l'écrasement de Carp, au Canada **(1990),** est appuyé par **l'** *«une des meilleures évidences photographiques* (film) *jamais présentées»*. Sur la même lancée, on pourrait presque faire la nomenclature des 400 écrasements d'ovnis répertoriés par **Leo**nard Stringfield en y trouvant toujours un témoin pour décrire «son» histoire comme *«le»* cas. En fait il appert que les critères par lesquels on sépare les «bons» cas des «mauvais» sont tout à fait subjectifs et varient d'un ufologue à un autre. Un bon cas **s'évalue-t-il** par le nombre de ses témoins ? Par le nombre de livres qu'il a inspiré ? Par l'intérêt qu'il soulève dans les médias ?

Pour ma part, j'aurais tendance à définir un «bon cas» par le nombre **d'évidences** physiques vérifiables et quantifiables qu'il présente. Et jusqu'à **maintenant** *jamais* une telle évidence n'a été offerte. Évidemment, si un de mes détracteurs possède une telle évidence physique, je m'engage à faire amende honorable sur présentation. Mais d'ici là, pour moi, le dossier est clos.

Après ma houleuse présentation sur **les** accidents d'ovni, Guillaume de Lamérie, un psychiatre de Lyon, proposa à l'auditoire un exposé sur les «fous littéraires». Cette appellation pour le moins péjorative - et appa-

remment mal définie - désigne un groupe de malades dont la psychose se traduit spécifiquement par une production littéraire plus ou moins importante (une activité jouant en quelque sorte le rôle de «soupape» pour le malade). *«Ce type de production,* expliqua de Lamérie, *est rarement rencontré, et n'entre pas, en tant que symptôme, dans la nosographie psychiatrique. La raison,* ajouta-t-il, *en est bien simple et découle de l'origine littéraire du terme. Le fou littéraire est littéraire avant d'être fou puisque qualifié ainsi en raison de sa production, ce qui ne manquera pas de poser problème lorsqu'il s'agira de s'intéresser à sa supposée folie.»*

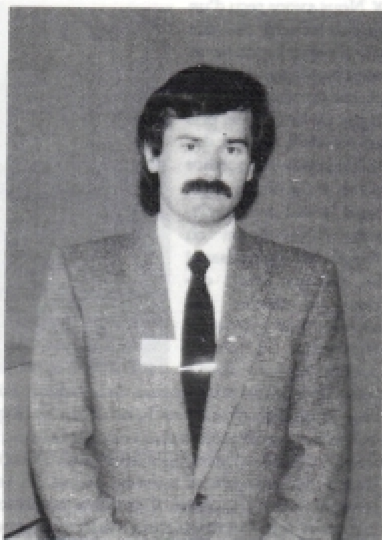

Guillaume de Lamérie

De prime abord, un tel discours aurait eu de quoi surprendre dans un forum ufologique, mais le psychiatre justifia son intervention par la présence, dans le folklore «soucoupiste», de toutes *«ces personnes qui se prétendent contactées par les extraterrestres et amènent pour preuve des quantités plus ou moins importantes de documents écrits».*

Il est important de rappeler ici que ce type d'échange épistolaire auquel nous a habitué l'affaire Ummo est très rare. Quant à Jordàn Pena, il apparaît, selon Guillaume de Lamérie, qu'il ne peut être taxé de fou littéraire.

Gabor Tarcali, président du Hungarian UFO Network (Réseau Ufologique Hongrois), présenta pour sa part une rétrospective de la situation ufologique en Hongrie. Celle-ci, une espèce de mosaïque de cas hétéroclites, se révéla particulièrement intéressante... sur le plan sociologique.

En effet, l'ufologie hongroise ressemble à un curieux amalgame de toutes les idéologies et des «modes» ufologiques qui se sont succédées dans le «monde libre» au cours des cinq dernières décennies. Le phénomène des extraterrestres aux messages écologiques (popularisé dans les années cinquante par le mouvement des contactés) côtoie ici les enlèvements à bord d'ovnis et les cercles céréaliers. Un phénomène de contamination très certainement provoqué par l'arrivée en masse, dans les médias hongrois, d'histoires fantastiques et tout à fait invérifiables (véhiculées généralement par des tabloïdes américains à sensations tels le *Weekly World News* ou le *National Enquirer).* Des histoires qui, avant l'éclatement du bloc communiste, étaient tout à fait inconnues ici. Même le travail des ufologues hongrois semble beaucoup plus passionné qu' objectif. Une attitude qui incidemment n'est pas sans rappeler la «bonne vieille» ufologie américaine des années cinquante. M. Tarcali focalisa par exemple sur le cas d'un artiste peintre dont le style aurait littéralement changé du tout au tout après avoir été enlevé à bord d'un ovni. Lors de sa présentation toutefois, jamais M. Tarcali ne s'interrogea sur le comportement qu'aurait pu avoir l'artiste si, au lieu d'avoir été enlevé, celui-ci avait simplement cru avoir été enlevé.


Gabor Tarcali


Hilary Evans

Il y a fort à parier que, dans un avenir prochain, les extraterrestres iront s'établir dans des installations souterraines sous le massif du Mátra.

Pour clore ce marathon ufologique de trois jours, le chercheur britannique Hilary Evans nous proposa sa «perception» du phénomène ovni. A l'instar de nombreux chercheurs, comme le populaire (trop disent certains) Jacques Vallée, Hilary Evans croit que le phénomène ovni pourrait être davantage le produit du folklore que le fruit d'une technologie extraterrestre. Le chercheur présente à l'appui de son hypothèse les similitudes importantes qui existent entre les apparitions extraordinaires d'aujourd'hui (extraterrestres, la Vierge, créatures insolites, et autres chimères) et les manifestations de jadis (gnomes, fées, lutins, etc). Une res-

semblance d'ailleurs notée par l'ensemble de la communauté ufologique internationale (le problème réside ici dans l'interprétation). Pour certains, comme Hilary Evans, il s'agit là d'éléments folkloriques omniprésents et adaptés d'une époque à une autre. Pour d'autres, ces similitudes indiquent l'omniprésence d'êtres extraterrestres dans notre monde, (de Moïse à Bill Clinton). Lors des Rencontres de Lyon, Evans évoqua notamment l'émission radiophonique (1938) d'Orson Welles, *La Guerre des Mondes* (adaptée d'un roman de H. G. Wells) et la conquête de l'espace comme autant de motifs responsables de cette croyance en des visiteurs spatiaux. L'observation de Kenneth Arnold (1947) arriva à point nommé pour provoquer dans ce «tissu social», rendu en quelque sorte perméable aux voyageurs de l'espace, la fièvre des soucoupes volantes.

Le discours d'Hilary Evans n'est pas nouveau. Depuis quelques années déjà le chercheur anglais s'est fait l'un des porte-parole de cette approche psycho-sociale du phénomène ovni. Une approche qui n'a peut-être rien d'original mais qui arrive toujours comme une bouffée d'air frais dans une ufologie déchirée entre les écrasements d'ovnis et les enlèvements à bord de soucoupes volantes. Une ufologie, il faut bien l'avouer, qui prend de plus en plus des allures de cirque.

Christian R. Page

' Le lecteur pourra retrouver une transcription complète de ces présentations dans les Actes des Septièmes Rencontres Européennes de Lyon.

** On notera que s'il s'agit là d'une hypothèse de travail s'appuyant sur un important faisceau de présomptions, il ne s'agit en aucun cas d'une affirmation définitive et n'a d'ailleurs, à ce jour, jamais été présentée comme telle (Ndlr).



X A noter que la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux prépare un nouvel ouvrage collectif sur le phénomène ovni.

X Curiosité que celle envoyée par Raoul Robé. Il s'agit d'un extrait de la revue *Scooter* (n° 24, avril 1954, donc avant la célèbre vague) où l'on apprend qu'à l'occasion de l'Epiphanie, les membres du Vespa Club de Trieste ont organisé *«un défilé de... martiens précédés d'une soucoupe volante»*. En fait, *«132 Vespa et une soucoupe volante montée sur une Vespa, et maintenue par des stabilisateurs. Le tout équipé d'un haut-parleur, de 16 ampoules réparties sur le pourtour, d'un phare central* (et) *d'une sirène»*.

X Nous avons reçu «UFO - *segreti e misteri dei dischi volanti»*, un livret d'une centaine de pages sur les ovnis, rédigées par Alfredo Lissoni et préfacées par Roberto Pinotti (éditions Il Confronto, 1992).

X Contrairement à une rumeur persistante que connaît l'ufologie française depuis plusieurs mois, deux ufologues espagnols ne sont pas sur le point de publier en Espagne un livre expliquant l'origine bien terrestre de l'affaire Ummo. Après enquête, il s'est avéré que l'un des intéressés était le journaliste Javier Sierra. Contacté par nos soins, Javier nous a déclaré : *«Si jen'exclus pas d'écrire un jour un livre sur Ummo, ce n'est pas le cas pour l'instant. C'est un très lourd travail et mes investigations sont loin d'être finies»*.

X Un vaste programme de recherche de signaux extraterrestres lancé indépendamment du programme SETI (Search for Extraterrestrial Intelligence - recherche d'une vie extraterrestre intelligente) il y a 14 mois par l'Université de Berkeley a détecté à ce jour (juin 93) 164 signaux mystérieux. Cest ce qu'a révélé Stewart Bowyer, directeur de la recherche et responsable du programme aux participants du congrès annuel de la Société Américaine d'Astronomie, qui s'est ouvert le 8 juin 1993. Le programme, qui utilise les capacités du télescope d'Arecibo, Porto Rico (l'un des plus gros du monde) a permis d'analyser, en 14 mois, 30 trillions de signaux, et d'en repérer 164 qui n'ont pu être rapprochés d'une source émettrice identifiée. *« jusqu'à présent* - a déclaré Stewart Bowyer - *nous n'avons aucune preuve concrète que ces signaux proviennent d'extraterrestres intelligents, mais il y a plusieurs possibilités que nous allons continuer à étudier»*. Don Werthimer, membre du même programme, devait ajouter : *« Si l'un de ces signaux provient véritablement d'une civilisation extraterrestre, nous devrions êtreà mime d'en avoir la certitude au cours de cette année»* en poursuivant *«il est cependant douteux que cette hypothèse s'avère et les chercheurs sont persuadés que ces signaux proviennent plus vraisemblablement d'interférences créées par l'Homme ou de bruits naturels»*.

X Selon *The Crop Watcher*, le premier cercle à apparaître dans des champs céréaliers du sud de la Grande-Bretagne pour la saison 93, a été découvert le 2 mai. La figure, un cercle de 18 mètres de diamètre, fut découvert dans un champ de colza bordant l'autoroute M40 à Aston Rowant.

X Selon des informations en notre possession, l'affaire Napolitano (voir *Phénomèna* n° 14) serait en train de parfaire la destruction du «tissu ufologique américain» qui avait débuté avec le débat sur le MJ12 en opposant pro et an ti dans une escalade de violence verbale.

X Nous avons reçu d'un de nos lecteurs ce «clin d'oeil» que, à notre tour, nous ne résistons pas au plaisir de vous faire partager. Ce cliché a été pris en été 1992, le jour des célébrations du solstice d'été, à Salesbury Hill, dans le sud de l'Angleterre. Une région où chaque été apparaissent les fameux «corn circles» ou cercles des céréales (voir à ce sujet *Phénomèna* n° 5) Un petit groupe de «Dowsers», les adeptes britanniques de la radiesthésie, avait décidé d'organiser une séance de «Channeling» au milieu d'un de ces fameux cercles. Rappelons que la pratique du channeling vise à entrer en contact avec d'autres «plans de conscience». Parmi les participants, notre correspondant, citoyen français, décida d'interroger les entités contactées par la médium officiante, à propos de l'affaire Ummo. On imagine sa surprise quand, au terme d'une communication qui lui avait confirmé l'existence des Ummites, il constata la présence d'un véhicule qui venait de se garer au bord de la route et dont l'imatriculation n'était autre que D502 UMO ! D va sans dire qu'il n'est nul besoin de croire au channeling ou aux Ummites pour apprécier la coïncidence avec... en fond, un cercle anglais !



Sommaire des numéros 1 à 14 de Phénomèna
Ils s'épuisent vite ! Complétez votre collection sans tarder

N° 1 (janvier-fevrier 1991)
❑ L'Ovni du 5 novembre 1990 : Proton et sa suite ❑ Entretien avec Boris Chourinov ❑ Nuages dans un ciel sans ovnis (a propos de nuages lenticulaires) ❑ Ovnis belges : emois en Plat Pays ❑ Bloc-notes ❑ Nouvelles observations en France et dans le Monde ❑ Revue de Presse ❑ et en plus, ils volent (a propos des RPV) ❑

N° 2 (mars-avril 1991)
❑ Ces ovnis que nous construisons (a propos des prototypes secrets d'avions furtifs) ❑ L'Ovni du 5 novembre : pourquoi on s'etonne (a propos de l'ovni du 5 novembre 1990 avec temoignages et photos du phenomene) ❑ Revue de Presse ❑ Vous dites ? (courrier des lecteurs) ❑ Les anges se fendent la gueule (a propos de Claude Vorilhon/Rael) ❑

N° 3 (mai-juin 1991)
❑ Une vague qui n'en finit pas (a propos de la vague d'observations en Belgique) ❑ Roswell, 3 juillet 1947... Que s'est-il vraiment passe ? ❑ Cadavres exquis ! (a propos du «crash de Roswell») ❑ Nouvelles observations en France et dans le Monde ❑ Bloc-notes ❑ Revue de presse ❑ Vous dites ? (courrier des lecteurs) ❑

N° 4 (juillet-aout 1991)
❑ Rencontres de Lyon : le sommet des sept... (a propos des Rencontres Europeennes de 1991) ❑ Le SEPRA, cote coulisses (interview de Jean-Jacques Velasco du Service d'Expertise des Phenomenes de Rentrees Atmospheriques) ❑ L'armee belge face aux ovnis ❑ Bloc-notes ❑ Revue de Presse ❑

N° 5 (septembre-octobre 1991)
❑ Simone Mendez : l'epreuve de la preuve ❑ Les cercles de l'artiste inconnu (a propos des cercles cerealiers en Grande-Bretagne) ❑ Bloc-notes ❑ Des etres venus d'ailleurs ? (a propos d'Ummo) ❑ Nouvelles observations en France et dans le Monde ❑ Revue de Presse ❑ Vous dites ? (courrier des lecteurs) ❑

N° 6 (novembre-decembre 1991)
❑ Un nuage bien etrange (a propos d'une observation de grande envergure en Dordogne) ❑ UFO et usage de faux (a propos des manipulations) ❑ Nouvelles observations en France et dans le Monde ❑ Ovni ou bolide ? (a propos d'une observation dans le Bas-Rhin) ❑ La Belgique avant la vague ❑ Vous dites ? (courrier des lecteurs ❑ Pourquoi les ufologues ne croient pas a Ummo ❑ Bloc-notes ❑

N° 7 (janvier-fevrier 1992)
❑ 18 mars 1972... Roswell-en-Provence (a propos d'un «crash d'ovni» en France et du proces gagne par SOS OVNI contre le ministre de la Defense) ❑ Dordogne : les suites (a propos des analyses des echantillons de fibres ramasses en Dordogne) ❑ Bloc-notes ❑ L'affaire Alfarano : un mauvais film (a propos de la vague d'observations en Belgique) ❑ Annee faste en Norvege (a propos d'observations norvegiennes) ❑ Revue de presse ❑ Nouvelles observations en France et dans le Monde ❑ Vous dites ? (courrier des lecteurs) ❑

N° 8 (mars-avril 1992)
❑ Ummo : un Chateau rouge en Espagne ? ❑ Revue de presse ❑ Nouvelles observations en France et dans le Monde ❑ Sous peine d'enlevement (a propos d'un enlevement par ovni survenu dans le Finistere) ❑ Vous dites (courrier des lecteurs) ❑

N° 9 (mai-juin 1992)
❑ Vague belge : nouvelles precisions (interview de Michel Bougard, responsable de la SOciete Belge d'Etude des Phenomenes Spatiaux) ❑ Bloc-notes ❑ Nouvelles observations en France et dans le Monde ❑ En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les representations d'SOS OVNI) ❑ Sixiemes Rencontres (a propos des Rencontres Europeennes de 1992) ❑ Notes de lecture (nouveaux livres) ❑ Revue de presse ❑ Vous dites ? (courrier des lecteurs) ❑

N° 10 (Special «Les Manipulateurs») (juillet-aout 1992)
❑ La grande revelation ❑ Le sous-officier aviateur Mendez contre la bureaucratie ❑ Liaisons dangereuses ❑ Bloc-notes ❑ En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les representations d'SOS OVNI) ❑ Les agents d'Ummo ❑ Revue de presse ❑ CIA 1952 ❑

N° 11 (septembre-octobre 1992)
❑ Foo-fighters : premieres divulgations officielles ❑ La controverse du MJ12 revisitee ❑ En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les representations d'SOS OVNI avec un article sur la mort du contacte Jean Migueres) ❑ Du ble dans les champs (a propos des cercles cerealiers anglais) ❑ 3,7 millions d'enleves aux USA ? ❑ Revue de presse ❑ Vous dites ? (courrier des lecteurs) ❑ Nouvelles observations en France et dans le Monde ❑ Bloc-notes ❑

N° 12 (novembre-decembre 1992)
❑ L'helico et l'ovni (a propos d'une observation militaire le 8 juillet 1992) ❑ Bloc-notes ❑ L'enlevement Price : un element incontournable (a propos d'un cas d'enlevement avec implant allegue) ❑ Richard Price : l'interview ❑ Foo-fighters : premieres divulgations officielles (suite) ❑ Le SEPRA... c'est pratique ❑ Enlevements en Hongrie ? ❑ Revue de presse ❑

N° 13 (janvier-fevrier 1993)
❑ Aime Michel nous quitte ❑ Pilotes contre ovnis ❑ La manipulation s'affiche ❑ Ovni sur Montreal : l'evidence photographique ❑ Bloc-notes ❑ Notes de lecture (nouveaux livres) ❑ Petites annonces ❑ Ovnis belges : nouvelles rumeurs (a propos de la vague d'observations en Belgique) ❑ En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les representations d'SOS OVNI) ❑ Nouvelles observations en France et dans le Monde ❑ Revue de presse ❑ Vous dites ? (courrier des lecteurs) ❑

N° 14 (mars-avril 1993)
❑ Enlevements par ovnis... l'epidemie americaine (a propos de l'enlevement de Linda Napolitano) ❑ Bloc-notes ❑ Lumieres norvegiennes (cas de Hessdalen vu a «Mysteres») ❑ Les Forces Aeriennes Espagnoles ouvrent leurs archives ❑ Interview de Vicente-Juan Ballester Olmos (a propos des Forces Aeriennes Espagnoles) ❑ Nouvelles observations en France et dans le Monde ❑ Notes de lecture ❑ En Direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les representations d'SOS OVNI) ❑ Revue de presse ❑ Vous dites ? (courrier des lecteurs) ❑ Petites annonces ❑

Annee 1991 = 120 ff.
Annee 1992 = 120 ff.
Annee 1993 = 150 ff.
(ajouter 20 ff pour port et emballage)

A l'unite :
25 ff + 4 ff de port (du n° 1 au 10 inclus)
28 ff + 4 ff de port (a partir du n° 11)

ANNONCES GRATUITES

UFO Norway News gives an overv'iew over cuiront Norwegian UFO cases together with gene ral excerptsfromthe Norwegian magazine "UFO". The magazine 's published 1 -2 Ornes a year in Engfsh, It is available through subscription, and the following prices are valid for 1993 : NOK 50, - per year in Europe and NOK 60, - in the USA and elsewhere (approx. USD 7 and 8, respectively). This is your only chance to get Information about the Norwegian UFO scene In the English language. Give your order and payment to UFO Norway News, attn. Mentz Kaarbo, P.O. Box 4332, Nygardstangen, N-5028 Bergen, Norway. Orders payable only In Norwegian funds drawn on a Norwegian bank (cheques) or by International Money Order. Subscribers using bank cheques, pleaseadd NOK10,- due to fees. To avoid fees compieteiy, it is possible to send money in local currency (only notes) In lined envebpes at the risk of the sender.

Vds. Le Nouveau défi des ovnis (Jean-Claude Bourret), Le mur du silence (Jean-Pierre Petit), Enquête sur les ovnis (idem), Enquête sur des extraterrestres... (Idem), diapositives de la SOBEPS sur la vague belge (24 diapos sous pochette longuement commentées). Prix Intéressants. Téléphoner à Didier au 41.62.33.22.

Vends logiciel d' astronomie (éphémérides, simulation du déplacement des planètes, images, localisation tfobjets...), possbilité de fonctionnement avec souris, écran mono, ou couleur : 300 f. Possbillté échange contre logiciel de poursuite de satellites. Recherche tout document relatif aux photos dovni. Jean-Philippe Dain, 6 bis, rue des Moines, 75017 Paris. Tel : (1) 42.29.94.05.

Recherche livres suivants : «Les soucoupes volantes, affaire sérieuse» de Frank Edwards, «Enquête des humanoïdes», de Charles Bowen, «Les étrangers de l'espace», de Donald Keyhoe, «Face aux soucoupes volantes», de Edward Ruppelt. Faire offre à : Hervé Benvegnen, Bois de la chapelle 13, CH-01213 Onex (Suisse).

Vends 21 livres d'occasion sur les ovnis : A Michel, J. Vallée, D. Keyhoe, J.-P. Petit, P. Delval, J.V. Buttlar, Bondarchuk, F. Edwards, J. Portier, Ch. Berlitz. B. Méheust, C. Vorilhon, etc. Tél au 89.80.03.41. de 12h à 13h.

Vends un ex. livre de J. Miguères «Le cobaye des extraterrestres face aux scientifiques» (version annotée au stylo). Prix : 80f. Ecrire à la revue qui transmettra.

Détecteur magnétique : je suis prêt à payer 35 dollars pour chaque photocopie d'un rapport d'enquête sur un incident d'ovni publié (dans une revue, un journal ou un livre) que je ne possède pas et qui mentionne qu'un détecteur magnétique (ou une boussole) a été affecté lors de l'observation. Du fait que j'ai déjà un nombre important de cas de ce genre, toute personne intéressée doit tfaDord demander la liste des rapports déjà collectés: soit en m'écrivant personnellement : Jan Eric Herr, P.O. Box 15044, San Diego, California 92175, USA soit en contactant : M. Michel Zirger, 14, rue du 11 novembre, 78230 Le Pecq, France.

Le Groupement Nordiste d'Etude des Ovnis (GNEOVNI) vous invite à ses réunions d'information trimestrielles de Lille. Pour plus d'informations, téléphoner au 20.89.11.31.

Je recherche tous livres ou revues à caractère ufologique en langue italienne, espagnole, portugaise. Faire offre à M. Jean-Luc Rivéra, 25, avenue de rEurope, 92310 Sèvres, France

Les prochaines réunions du GERU (Groupement d'Etudes et de Recherches Ufologiques) auront lieu les 14 février, 14 mars, 11 avril, 9 mal, 13 juin, 12 septembre, 10 octobre, 14 novembre et 12 décembre. Ces réunions débuteront à 10 heures à la Maison des Associations, 24 place de la Liberté à Roubalx. Pour plus d'informations, contactez le GERU à : 21 Impasse Lumière, 59150 Wattrelos.

Recherche : «Le livre des secrets trahis», de Robert Charroux. Ecrire à la revue qui transmettra.

Recherche : «Le livre noir des soucoupes volantes» et «Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres» de Henry Durrant. Faire offre à la revue qui transmettra.

OVNI, LE DOSSIER RHONE-ALPES, ARCHIVES 1993
LE PREMIER CATALOGUE «PRESSE» DES OBSERVATIONS D'OVNI DE LA REGION RHONE-ALPINE.

Jean-Pierre Troadec, responsable de l'antenne Rhône d'SOS OVNI, vient de publier un document de travail «OVNI, LE DOSSIER RHONE-ALPES, ARCHIVES 1993» Le dossier comprend environ 80 pages et se présente en deux volumes : le document princbal et les annexes. Jean-Pierre Troadec a rassemblé ici quelques 150 coupures de presse faisant état dune observatbn précise (RR1, RR2, RR3 et contacts). Tout "papier" général ou compte rendu de conférence a été écarté. Les informations ainsi proposées constituent un fonds de documentation contemporain, sociologique et histprique, et se veulent simplement être le reflet de ce qu'a été l'activité ufologique sur les huit déparlementa rhônalpins et la période 1950/1993.

SOS OVNI Rhône va tf aiteurs utiliser cette base de données afin de constituer un fichier informatique des observations d'ovnis de Rhône-Alpes et ainsi en tirer une analyse globale.

Pour toute commande de «OVNI, le dossier Rhône-Alpes, archives 1993», écrire à l'adresse ci-dessous en joignant un chèque de 150 f. à l'ordre de Jean-Pierre Troadec (participation aux frais d'impression et de port).
Jean-Pierre Troadec
B.P. 4345
69242 Lyon Cedex 04
France

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre petite annonce gratuite, que vous vendiez, achetiez, cherchiez quelque chose. Expédiez dès aujourd'hui votre texte à :

SOS OVNI
Service Petites Annonces
B.P. 324
13611 Aix-en Provence Cedex 1
France

Manifestations à venir

- G Juin 24-26 - USA : 14th Rocky Mountain Conference on UFO Investigation, Wyoming (pourtoute information, contactez : 19.1.307.766.21.24.)
- G Juillet 2-4 - USA : MUFON 1993 international UFO Symposium (pour toute information, contactez : Mark E. Blashak, P.O. Box 207, Manakin-Sabot, VA 23103 - USA).
- G Juillet 24-25 - Grande-Bretagne : Seventh International UFO Congress (Bufora) (pour toute information, contactez BUFORA Congress, The Leys, Suite 1, 2c Leyton Road, Harpenden, Herts, AL5 2TL Angleterre).
- G Août 1-5 - USA : Ancient Astronaut Society 20th Annliversary World Conference, Nevada (pourtoute information, contactez : 19.1.708.295.88.99.).
- G Août 7-8 - Grande-Bretagne : The 3rd World UFO Congress (Heathrow) (pourtoute information, contactez : 19.44.81.455.94.18. ou 19.44.75.676.28.47.).
- G Août 14-15 - Grande-Bretagne : 1993 International UFO Conference (pour toute information, contactez : Philip Mantle au 19.44.924.44.40.49.).
- G Septembre 25 - Grande-Bretagne : Ouest International UFO Magazine 12 Annual UFO Conference (pourtoute information, contactez : 19.44.756.75.28.47.).
- G Octobre 24 - USA : Show Me UFO Conference, Missouri (pour toute information, contactez : 19.1.314.946.13.94.).
- G Octobre 24-25 - USA : 29th National UFO Conference (pour toute information, contactez : 19.1.912.377.70.98.
- G Novembre 3-7 - Islande The 1993 International UFO and Extraterrestrial Conference, Reykjavk (pour toute information, contactez : Atlantic Travel au 19.44.814.55.94.18.).

En France et dans le Monde...



Eure-et-Loire

L'Echo Républicain -24.02.1993. Dans la nuit du samedi 20 février au dimanche 21, quelques habitants du Drouais ont observé des phénomènes lumineux au-dessus du plateau de Crécy-Couvé. Ils s'agissait d'un genre d'éclairs donnant au ciel une couleur verte. Ceci fut aperçu de façon très fugitive le samedi soir par temps couvert, tandis que dans la soirée du lundi 22, plus dégagée, les témoins rapportèrent un spectacle semblable, quelques secondes durant, à une aurore boréale. La station météorologique de Chartres n'a, elle, rien noté de particulier et écarte l'hypothèse de l'aurore boréale, phénomène bien plus long que celui décrit ci-dessus.

Vienne

Centre Presse -03.03.1993. Le dimanche 28 février, vers 5h30, une étudiante de 21 ans domiciliée à Lusignan circulait sur le CD 150. Après le lieu-dit Venours, sur la commune de Rouillé, elle a observé au bord de la route *«un objet très lumineux en forme de coupole, se trouvant en point fixe derrière un bois à environ 300 mètres».* Elle a prévenu la gendarmerie de Lusignan.

Haut-Rhin

L'Alsace - 09.03.1993. Le lundi 8 mars au soir, les policiers de service du commissariat central de Mulhouse ont été alertés à propos d'un phénomène lumineux. Une patrouille déléguée pour la circonstance a pu constater la présence d'un gros point lumineux de couleur orangée, visible dans le ciel à la hauteur de Lutterbach. La lumière persista environ un quart d'heure. L'aéroport n'a rien détecté au radar.

Chine

Diario de Pontevedra **- 19.03.1993.** Deux ovnis ont été observés par des pilotes des Forces Aériennes chinoises qui survolaient la ville de Qujing (Yunnan, sud-ouest du pays) selon le journal des jeunesses chinoises paru le 18 mars 1993.

Selon le périodique, un groupe d'aviateurs fut surpris, le 2 mars, par l'observation d'un objet volant non identifié faite durant un exercice nocturne. L'étrange objet, de couleur orange, était situé à 7000 mètres d'altitude, à une vingtaine de kilomètres des avions. Toujours selon le journal, les pilotes l'aurait poursuivi à une vitesse de 900 km /h durant 15 secondes avant qu'il ne disparaisse.

Trois jours plus tard, au même endroit et à la même heure, d'autres pilotes de la même unité des Forces Aériennes purent «voir» un objet situé à 25 kilomètres de l'endroit où ils se trouvaient, à une altitude de 6000 mètres. Cette chose, qui avait la forme d'un ballon et qui changeait de couleur, passait du rouge-orange au blanc de façon intermittente à une cadence de 5 à 7 secondes, avant de se transformer en une boule multicolore très lumineuse.

Les pilotes prirent en chasse le phénomène durant 8 minutes, avant que ce dernier n'effectue un mouvement de rotation, prenne de la vitesse et disparaisse vers le nord.

Uruguay

ANSA - 29.04.1993. Selon une dépêche de l'agence de presse *ANSA*, du 29 avril, la Commission d'Acquisition et d'Investigation des Témoignages Ovni, siégeant au sein des Forces Aériennes Uruguayennes (CLIDOVNI) a commencé une enquête sur sept mystérieuses traces circulaires profondes de 15 centimètres, à 20 mètres desquelles se trouve une sorte de tache triangulaire de couleur jaunâtre.

Les traces apparurent sur les terres du domaine Las Dos Marias, situé à quelques 200 kilomètres au nord de Montevideo.

Les enquêteurs des Forces Aériennes sont, à l'heure actuelle, dans l'incapacité de proposer une explication à ces traces que la population locale attribue à des visiteurs extra-terrestres.

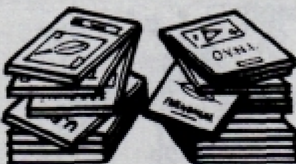
La dépêche se termine en précisant qu'au cours de ces dernières années, le CLIDOVNI a reçu plus de 600 témoignages de phénomènes étranges dont seulement douze ont résisté à toute tentative d'explication scientifique.

France

Sud Ouest - 01.06.1993. Un phénomène insolite a été observé au-dessus de la commune de Sainte-Hélène (Gironde), le 29 mars 1993 par une famille qui rentrait de Lacanau à **Pessac.** *«C'était au milieu de la nuit de samedi à dimanche...»*, raconte le **Pessacais**, *«...nous avions quitté Lacanau depuis une dizaine de kilomètres lorsque nous avons aperçu une grosse lumière au-dessus des nuages».* Cette lumière, les témoins vont la voir s'immobiliser au-dessus de Sainte-Hélène, avant de rentrer prévenir la police dont une patrouille constatera le phénomène. Une enquête a été ouverte par J.P. Ségonnes d'SOS OVNI sud-ouest.

Revue de presse

Tous **les bimestres,** nous vous présentons, ici, une revue (non exhaustive) de la presse, spécialisée ou non, française ou étrangère, **écrite** ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction.

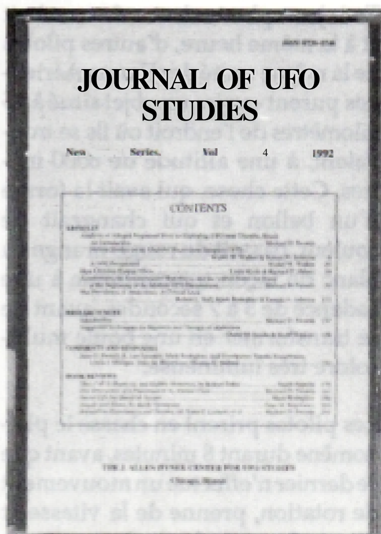


France

Un numéro de ***La ligne bleue survolée*** **(n°** 27, 1993) quasi-spécial «Eric Maillot» où l'auteur profite d'une critique acerbe du livre *Confrontations* de Jacques Vallée pour «tordre le coup au mythe» des ovnis. L'auteur laisse ainsi entendre que les cas d'Ubatuba, Valensole, Dr X, **Del**phos, Trans-en-Provence, etc. etc. etc. (nous en mettons beaucoup pour être sûrs de ne pas en oublier) seraient donc des constructions hypothétiques montées en épingle par... disons Jacques Vallée (entre autres) dont SOS OVNI (entre autres) se ferait le complice pour on ne sait quelle raison. Une argumentation aussi magistrale appelant une **dé**monstration claire et précise, on pourrait s'attendre **à ce** que l'auteur (dont l'explication préférée est la lune, et qui se laisse aller à **l'explication,** dans la foulée, du cas du fantôme Lucie), la communique pour le grand bienfait de ses lecteurs. **Nenni** ! On apprend ainsi que Ubatuba pourrait avoir été une fusée éclairante, **Del**phos du **Mycelium** annulaire, Trans aurait été une objet roulant bien identifié, Valensole un hélicoptère, le Dr X une manipulation, etc. etc. etc. (là encore...). Entendons-nous bien : nous n'avons rien contre ce genre **d'hypothèse** puisqu'après tout, en 20 ans, nous avons pu, nous-mêmes, découvrir des explications plutôt... exotiques. Toujours après une longue enquête cependant. Non ! C'est plutôt la méthode qui étonne, puisque l'auteur reste très approximatif ou superficiel dans son approche des cas. Or, c'est là précisément au mot près la critique de Maillot **à l'encontre** de Vallée. Préjuger de l'imbécillité de nombreux enquêteurs ayant passé des années sur n'importe lequel des cas ci-dessus mentionnés est un acte de mauvaise foi se rapportant à la présomption de culpabilité a priori. Ce n'est pas notre «tasse de thé».

USA

En 1981, Thierry Pinvidic demandait à 347 élèves suisses âgés de 7 à 15 ans d'imaginer et de dessiner un ovni. Les résultats de cette étude, qui avait pour objectifs de mesurer la proximité éventuelle d'ovnis imaginés et de descriptions factuelles de témoins et par extension la fiabilité de ces derniers, ont été dépouillés par Linda Herth et Richard Haines et publiés dans le *Journal of* ***UFO*** *Studies* (vol. **4, 1992).** Accessoirement, l'analyse a également montré à partir **de** quel **âge** le stéréotype prenait le pas sur l'imaginaire. Ainsi, si la complexité de l'objet dessiné croît avec l'âge, ce n'est que vers **8-10** ans que les **enti**tés font leur apparition. Les jeunes filles **dessinè**rent plus d'êtres **que** les garçons tout en les décrivant moins hostiles. Les auteurs précisent que lorsqu'il fut question d'êtres, le seul stéréotype représenté était alors celui des *«petits hommes verts»* ce qui ne permet pas d'expliquer la prévalence actuelle de petits êtres gris. Et de conclure **notamment que** ***«quoiqu'il puisse être, le stimulus d'origine est capablede générer des réponses visuelles différentes tant en quantité qu'en qualité de celles uniquement dues à l'imagination».***



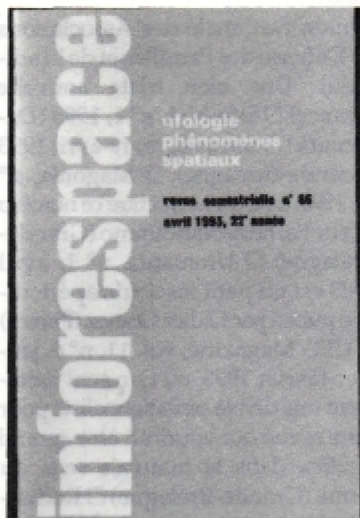
JOURNAL OF UFO STUDIES

New Series, Vol 4 1992

CONTENTS

Belgique

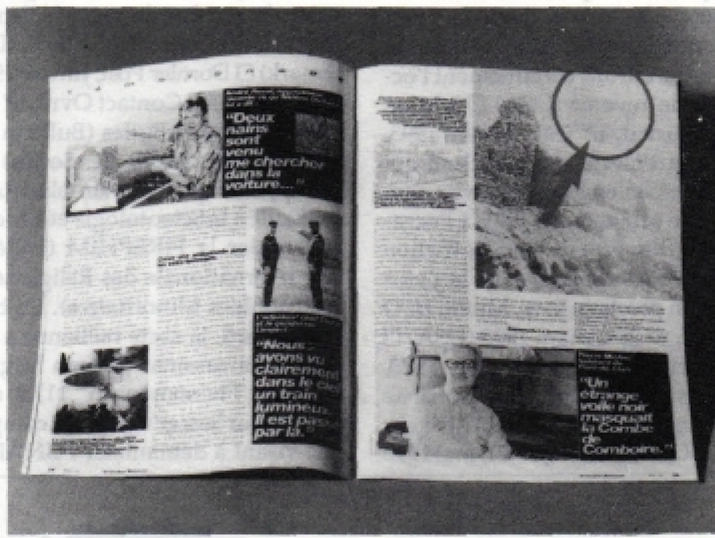
Introspection **douce-amère** signée Michel Bougard dans le dernier numéro **d'*Inforespace*** de nos amis belges (**n°** 86, avril 1993). Le «syndrome du SEPRA» semble frapper nos collègues puisque Michel stigmatise l'opposition entre la mission de collecte d'information et celle de renseignement du public, à la **diffé**rence près qu'ici, ce sont les limites imposées par le bénévolat qui posent problème. Et Michel de poursuivre : ***«Boucler un numéro de la revue ressemble ainsi, à chaque fois, à un véritable parcours du combattant pour ceux qui ont pris en charge l'édition, aussi régulière que possible, d'Inforespace».*** La SOciété Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux, victime en quelque sorte de son succès, se retrouve devant un choix difficile : **ou** elle passe son temps à informer et elle ne peut faire de l'analyse, ou bien elle remplit sa fonction de centre de recherche au détriment de la «communication». Un problème que nous connaissons bien Michel et qu'il n'est pas facile de gérer. Nous serions cependant tentés de dire ***«at**tention !*» Que serait une association ufologique privée de cette fonction **vitale** qu'est l'information d'autrui ? Une entité coupée de son image et donc de sa ressource première : les témoignages. Espérons que la SOBEPS aura la sagesse de résoudre les problèmes liés à cette crise de croissance. A l'image de la recherche purement scientifique, la **communica-**



tion **ufologique** est indispensable au progrès.

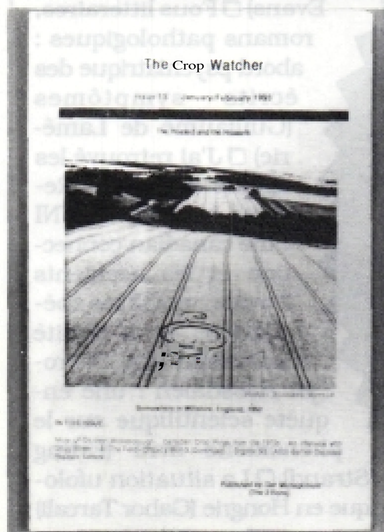
France

Intéressante rétrospective publiée par *Grenoble Mensuel* (n° **11,** mai 1993) des affaires de la région sud-est les plus marquantes de ces dernières années. On lira ainsi avec intérêt le récit de Marc **Valla,** suivi le 26 mai 1975 par un grand disque lumineux couleur rouge-orangé, ou celle du gardien qui aura le cou paralysé en observant, le 12 décembre **1976,** une forme humanoïde à Meylan (Isère). On (re) découvrira aussi l'histoire d'Hélène G. qui affirme avoir été enlevée en 1976 à bord d'un engin à travers ce qu'en raconte André Revol, hypnotiseur, qui à l'époque l'avait soumise **à** une hypnose et qui d'ailleurs étonnera par des propos très péremptoires : *«Même s'il s'agit de supercherie ou d'erreur dans 80% des cas,* ***il*** *est certain que nous sommes visités par 12 civilisations. Sur* ***la*** *face cachée de la lune, les extraterrestres ont construit des bases relais»*. Ou alors le journaliste a grossièrement déformé les propos **de** M. Revol, **ou** bien ce dernier possède des éléments que nous n'avons pas... Des arguments qui ne nuisent cependant pas trop à l'intérêt intrinsèque de l'article.



Grande-Bretagne

Intéressante reprise, par le *Crop Watcher* (n° 15, janvier-février 1993) d'une interview de Douglas Bower effectuée par **Clas** Svahn et Hakan **Eks**trund du groupe UFO Sverige (suède). On se souvient que Bower, avec son comparse David Chorley, avait avoué la paternité du phénomène des cercles céréaliers découverts chaque été dans les champs du sud de la Grande-Bretagne (voir *Phénomèna* n° **11,** pages **16-17).** Ici il confirme un nombre de canulars de 25 à 30 par an pendant **13** ans **ce** qui **en** fait **l'un** des canulars les plus longs que l'ufologie connaisse. Bower précise, avec **un** humour tout britannique qu'ils commencèrent par les fabriquer le vendredi soir jusqu'au **jour** où quelqu'un se dise *«mais c'est bizarre que cela n'apparaisse que le vendredi !»*, après quoi ils sortirent les lundis, mardis, jeudis et vendredis. De la même façon, ils modulaient leurs «exploits» en écoutant les remarques sur la répartition géographique ou le dessin des figures. Une saine lecture si l'on souhaite le petit bout de la lorgnette.



Russie

Etonnant n° 1 (mars 1993) que celui



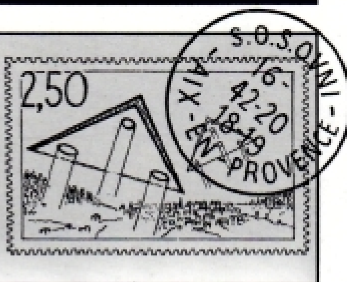
proposé par le centre de Recherche *AURA-Z*. En tout une centaine de pages consacrées à l'ufologie, mais aussi à tout ce qui peut se faire de bizarre et de (très) mystérieux du côté de nos amis russes. Nous y reviendrons certainement mais il s'agit d'ores et déjà d'une revue à suivre de près.

Mais aussi :

• Just Cause, n° 35, mars 1993. Bien intéressant comme à l'habitude puisqu'il est question, dans ce numéro, du mémo Pentacle (voir Phénomèna n° 14, page 14) sur lequel nous aurons certainement l'occasion de revenir (USA) • Mufon UFO Journal, n° 298, février 1993, avec un article de Travis Walton, qui aurait été enlevé par un ovni pendant une semaine, en 1975, à l'occasion du film Fire in the Sky (fiction consacrée à son récit) et de la parution d'un prochain livre. Mufon UFO Journal, n° 299, mars 1993 (USA) • Recherche Ufologique, n° 9, 1993, bulletin du Groupement Nordiste d'Etude des ovnis (France) ❑ Skeptics UFO Newsletter, n° 21, mai 1993 (USA) • Investigacion OVNI, n° 7, 1993 (Espagne) • CENAP Report, n° 204, mars 1993. Selon nos collègues allemands, il est possible que l'équipage de l'hélicoptère de l'ALAT (voir Phénomèna n° 12) ait pu voir un UFO Solar, ces ballons d'enfant qui, une fois lâchés, se gonflent à la chaleur du soleil et peuvent monter très haut. Précisons que si rien ne permet d'exclure formellement cette hypothèse, rien non plus ne permet de la confirmer. CENAP Report, n° 205, avril 1993. A noter que compte tenu de l'augmentation des tarifs postaux, la revue va passer de 12 à 9 numéros par an avec une augmentation du nombre de pages (Allemagne) ❑ UFO Contact, n° 1, 1993 (Danemark) • Dornier Post, janvier 1993 (Allemagne) • Contact Ovni, n° 29, 1993 (France) • Bulles (Bulletin de Liaison pour l'Etude des Sectes) où l'on apprend que Vorilhon (alias Raël) s'est allié à la Scientologie et à Moon pour créer la FIREPHIM (Fédération Internationale des Religions et Philosophies Minoritaires). En bon charognard, la secte raëlienne a récupéré l'assassinat de Jean Miguères (voir Phénomèna n° 11) à son profit pour lancer une vaste campagne visant à démanteler l'UNADFI (Union Nationale des Associations de Défense des Familles et de l'Individu). Une bien triste nouvelle (France) • Ufo-Nyt, n° 1, 1993 (Danemark) ❑ Sirius B, mars-avril 1993 (Grande-Bretagne) • Magonia, n° 45, 1993. Une revue qui titre ce numéro 45 sur l'affaire Napolitano (Grande-Bretagne) • Ufomania, n° 1, avril 1993 est un petit fascicule apériodique publié par Didier Gomez (France) ❑ UFO Magazine, vol. 11, n° 6, janvier-février 1993, où l'on sent nettement une dérive sensationnaliste pour cette revue qui voudrait être «grand public» dans le mauvais sens du terme (Grande-Bretagne) • Recherche Ufologique, n° 10, 1993 (un numéro quasi-spécial Rencontres Européennes de Lyon) (France) • Fortean Times, n° 68, avril-mai 1993. Toujours excellent comme il se doit (Grande-Bretagne) • Cuadernos de Ufologia, n° 14, 1993 avec un dossier très complet sur l'ufologie andalouse et un hommage à Aimé Michel (Espagne) • Mufon UFO Journal, n° 300, avril 1993 (USA) ❑ Strange Magazine, n° 11, printemps-été 1993. Un bien beau numéro une nouvelle fois consacrée à tout ce qui peut être étrange dans le monde (USA) •

Vous dites ?

Nous nous réservons le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des impératifs de publication et de mise en page, étant entendu que tout sera fait pour préserver la pensée originale de l'auteur. Les lettres anonymes ne seront pas publiées.



J'ai reçu il y a quelques jours le dernier numéro de la revue *Phénomèna* où j'ai pu lire la traduction française de la lettre ouverte du 8 janvier 1993 de Stefula, Butler et Hansen (...). Cette lettre soulève de nombreux points dont certains sont tout à fait valables tels que le rôle des deux agents de sécurité Richard et Dan ou celui de Janet Kimble (dont j'ai entendu l'interview enregistré par Budd). Cependant, je dois dire que nos trois enquêteurs n'ont utilisé que des documents de seconde main sur le cas puisqu'ils n'avaient pas accès aux documents de Budd et ne possédaient donc pas un grand nombre de détails. Ils se sont de plus aliénés Budd et Linda après que Hansen ait interrogé cette dernière en se faisant passer pour un journaliste (!) Ils ne mentionnent pas non plus que la réunion du 3 octobre 1992 a été organisée afin d'essayer d'harmoniser les enquêtes d'où la présence de Walter Andrus puisque Stefula et Butler sont les directeurs du Mufon New Jersey.

Quant aux analogies entre *Night Eyes* et le cas de Linda, elles sont assez exactes à partir du moment où l'on choisit sélectivement les détails dans un roman de 434 pages qui a été écrit à partir des scenarii décrits par ceux qui affirment avoir été enlevés par des ovnis (...). L'étonnant eût donc été que les récits soient différents.

Les détails sont parfois omis afin de faire coïncider les récits : en fait, les héros sont non pas deux mais trois agents du FBI (Vincent, Charles, Derek) et leur patron (Edmond Gardiner). Le but de l'enlèvement dans la fourgonnette est de s'emparer du spécialiste ès-ovnis Charles Edward Starr et non pas de Wendy qui est alors enlevée avec son père. Enfin, si l'histoire continue comme dans le roman, nous devrions bientôt apprendre que Budd Hopkins est le collaborateur volontaire des entités tel Charles Edward Starr dans le roman... Pourquoi pas ?

Plus sérieusement, je suis tout à fait d'accord avec ce que Renaud écrit quant à une manipulation. Ayant été tenu au courant par Budd de la progression de son enquête, j'ai eu l'occasion en janvier de lui dire mon sentiment sur cette affaire. Je suis intimement persuadé que Linda a rapporté sincèrement son cas et les événements tels qu'elle les a vécus. Je l'ai entendu faire son récit original en novembre 1989. Mais n'importe qui peut venir aux réunions du «support group» organisées par Budd et donc utiliser un récit comme base pour une manipulation élaborée. C'est ce qui se passe en ce moment : il s'agit là du «MJ 12» de l'enlèvement. Cette affaire a été montée à partir d'un récit authentique (celui de Linda) en y ajoutant peu à peu des développements incroyables (les deux agents de protection, Perez de Cuellar, Janet Kimble et beaucoup d'autres détails que je ne peux révéler ici) afin de détruire la crédibilité de Budd et, par la même, celle du phénomène des enlèvements (qui existe quelle que soit sa nature véritable). Dans cette affaire, Linda est victime de la manipulation autant que Budd.

Jean-Luc Rivéra
Sèvres

Loin de nous l'idée de vouloir prendre position dans cette affaire. Qu'il nous soit juste permis de faire deux constats. D'abord, bien que cette affaire perdure depuis fin 1989 et malgré les «révélations» pour le moins fracassantes, on constate qu'à ce jour, elles n'ont pas bouleversé la face du monde. Ensuite, quelqu'un, quelque part est allé bien trop loin cette fois. Si Budd en est vraiment la victime, il convient qu'il fasse toute la lumière très très vite. Sans cela, personne n'en sortira grandi.

UMMO : LA CLE DU MYSTERE



L'AFFAIRE UMMO :
LES EXTRATERRESTRES QUI VENAIENT DU FROID

1968 : l'Espagne apprend par la grande presse que depuis trois ans des hommes et des femmes du pays reçoivent d'étranges missives. Par le truchement d'une correspondance à sens unique, un corps expéditionnaire extraterrestre, les Ummites, en provenance de la planète Ummo, s'adresse aux Terriens. A la différence des habituelles affaires de "contacts extraterrestres" les messages sont ici froids, précis, scientifiques et dénués de messianisme.

1991 : la France découvre l'affaire à travers lés révélations du scientifique Jean-Pierre Petit, directeur de recherches au CNRS, dont le best-seller s'arrache à plus de 100 000 exemplaires. Pendant plusieurs mois, les médias vont faire vivre l'Hexagone à l'heure d'Ummo...

On ne vous a pourtant pas tout dit sur cette étrange affaire. Imaginez un résumé du *Cid* sans Rodrigue, *Les fourberies de Scapin* sans Scapin. Au cours d'une véritable enquête policière en France et en Espagne, Renaud Marhic a retrouvé la piste des Ummites. Il a rencontré ceux qui furent leurs correspondants et identifié les "agents d'Ummo", ceux qui, ici bas, parlaient au nom des extraterrestres.

Première communication intergalactique ou formidable manipulation d'opinion ? Ce livre, qui servira à l'information de tous, jette sur l'affaire Ummo et le phénomène ovni en général, un éclairage nouveau.

Publiés pour la première fois dans *L'affaire Ummo* : les textes des premiers jours sur Terre (1967), ainsi que la lettre sur la Guerre du Golfe (1991 -dernier courrier connu arrivé en Espagne). Des documents au contenu éloquent où les Ummites racontent leur arrivée sur notre Globe et se font juges des questions de géopolitique.

• Je commande ..... exemplaire(s) de l'ouvrage *L'affaire Ummo : les extraterrestres qui venaient du froid* au prix unitaire de 130 ff. + 20 ff de port et emballage. Vous trouverez ci-inclus la somme de .... ff.

Nom .... Prénom ....

Adresse ....

....

....

....

A découper (ou à recopier) et à renvoyer à SOS OVNI B.P. 324 13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France